

Ne jetez pas ce
JOURNAL

au feu ni ne le détruisez.
Vendez-le ou donnez-le
à un organisme de récu-
pération.

Vous contribuerez ainsi
à la Victoire.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP

Adressez-vous à
NOS ATELIERS

pour une papeterie dis-
tinguée. Consultez-nous
pour vos circulaires. En-
couragez les vôtres.
Notre service de clichés
est complet.

TOUS LES JEUDIS

Et on cherche
des étrennes?...

Ceux qui l'occupent, un mois à l'avance — en gens pré-
voyants — de choisir des étrennes à leurs proches ou à
leurs amis, ont déjà reçu de ci de là l'avis que le choix n'est
pas considérable cette année...

Il y a des personnes qui, étant allées dans les grandes
villes afin d'y trouver ce qu'elles cherchaient, sont revenues
joliment désenchantées : elles se sont fait dire que les réserves
de la campagne étaient mieux fournies que celles des
grands centres. Je connais même un marchand de notre
région qui a rempli des commandes de jouets venues de
Montréal!

Quant aux belles choses, aux articles de qualité, aux
bibelots de haut goût, il n'y a plus guère à trouver. Même si
vous voulez une belle cravate de laine ou quelque pièce de
vêtement un peu chic, vous vous exposez à vous entendre
dire qu'il n'y a plus rien de ce genre...

Faut-il lever les bras au ciel, en un geste de désespoir,
et dire, comme une maman que je viens de rencontrer : "Eh
bien! ça va être gai si on ne peut trouver d'étrennes pour
nos garçons et nos filles?"

Pas le moins du monde. Les belles et bonnes étrennes
ne manquent pas.

A quelque chose malheur est bon! Et il faudra se ré-
jouir franchement de la disette des bibelots et des colifichets
si on en arrive ENFIN à donner des étrennes utiles et intel-
ligentes.

Nous conseillons depuis plusieurs années aux parents de
donner des livres instructifs, intéressants, sinon même
simplement amusants, au lieu de s'en tenir à des boîtes de
chocolats ou à des fantaisies sans lendemain. Le temps est
venu de suivre ce conseil.

Les bons livres ne manquent pas au pays, ni même les
beaux livres. Nos éditeurs ont fait des prodiges depuis
1940, depuis que nous sommes privés des éditions de France.
Ils ont non seulement réédité des livres indispensables, mais
ils ont développé leurs collections, en ont créé de nouvelles.
Vous pouvez trouver chez Granger, Beauchemin, Bernard
Valiquette, aux Editions Variétés, Fides, de l'Arbre, Domini-
caines et Franciscaines, au "Messager Canadien", à Mon-
tréal; chez Garneau ou à l'"Action Catholique", à Québec;
aux éditions du "Bien Public", des Trois-Rivières; ailleurs
encore, à Ottawa, à Hull, à Sherbrooke, des centaines de vo-
lumes de tout genre, pour tous les besoins et pour tous les
goûts.

Et je pense, entre autres beaux ouvrages parus tout
dernièrement, aux "Pèlerinages dans le passé" de l'abbé
Albert Tessier, que viennent de publier les "Editions Fides"
de Montréal.

Ce sont les vingt-cinq causeries données par l'éminent
professeur à Radio-College en 1941-1942, sur l'histoire du
Canada. Et c'est une synthèse magnifique des connaissances
essentielles que nous devons avoir de nos années, donnée
par un écrivain qui a le souci de la notation pittoresque
et qui sait agrémente de détails souvent inédits les leçons
de portée générale.

Les "Pèlerinages dans le passé" devraient se trouver
dans toutes les bibliothèques de famille, tant ils sont précieux
pour la formation du patriotisme canadien. Et c'est un li-
vre illustré par un artiste canadien du plus bel avenir, Rol-
and Boulanger. Retenez ce nom-là : il sera bientôt fa-
meux à l'égal de nos meilleurs illustrateurs du passé.

Et voilà un livre à donner en étrenne à notre jeunesse.
Il y en a d'autres : ici le choix est abondant, et il n'y a qu'à
se pencher sur les catalogues ou sur les annonces de nos
journaux...

Les Américains ont introduit dans leurs mœurs la cou-
tume intelligente du cadeau d'une année d'abonnement à
une revue ou à un journal. Les administrations des péri-
odiques se prêtent volontiers à cette pratique, qu'ils encoura-
gent par des réductions substantielles à l'occasion des Fêtes.
Il y a peu de revues américaines qui ne contiennent, dès
le numéro de novembre, des formules spéciales qu'on trouve
encartées dans leurs pages. Et le cadeau est annoncé
même par une carte personnelle : "de la part de Monsieur
X..."

Pourquoi n'adopterions-nous pas nous-mêmes cette cou-
tume? Je ne vois pas de meilleure façon de témoigner sa
satisfaction d'un journal ou d'une revue que de chercher à
la propager et d'en faire bénéficier de nouveaux lecteurs.
Si vous aimez votre journal, le "Saint-Laurent", par exem-
ple, ne pensez-vous pas que tel parent ou tel ami serait
heureux de le lire comme vous, chaque semaine? Et ce re-
tour hebdomadaire du journal ne serait-il pas un rappel
sans cesse renouvelé d'une amitié prévoyante?

Si votre ami reçoit déjà le journal, il reste tout de même
des revues que vous voudriez sans doute voir sur sa ta-
ble, et dont vous voudriez le faire profiter à son tour?
Pourquoi, par exemple, ne pas donner un abonnement
à la brillante revue qui depuis deux ans s'est fait une répu-
tation méritée, "Relations", publiée à Montréal par les Pères
Jésuites? (\$2. par année : 1961 est, rue Rachel). — Et
pour deux dollars également, vous pouvez abonner à l'"Ac-
tion Nationale" (C. P. 133, Outremont, P. Q.). — Et il y a
encore le "Bulletin des Etudes françaises" du collège Stan-
islas de Montréal, "Amérique Française", aussi de Mon-
tréal, "Regard", de Québec. — Enfin pourquoi ne pas men-
tionner une des plus utiles revues canadiennes, le célèbre
"Messager Canadien", qui n'est pas seulement une revue re-
ligieuse, mais encore un organe d'action patriotique d'une
puissance étonnante? On trouvera à la même adresse, celle
des "Relations", les publications mensuelles documentaires,
l'"Ecole Sociale Populaire" (\$1.50) et les "Tracts" (\$1.00),
dont la collection est précieuse à tous égards.

On cherche des étrennes?...
Ma foi, il n'en manque certainement pas dans le domai-
ne du livre. Sachons bien qu'on ne trouvera jamais cadeau
plus véritablement utile, surtout pour la jeunesse.
Donnons des livres, donnons des journaux et des revues,
donnons de la lecture! Et tout en faisant plaisir, nous ren-
drons le service inappréciable de faire progresser la cul-
ture de l'esprit, mêlant ainsi l'utile à l'agréable...

Changements d'adresse

Il arrive parfois que des abon-
nés en nous écrivant pour deman-
der de leur envoyer notre journal
à une nouvelle adresse oublient de
nous mentionner leur ancienne ad-
resse. Nous les prions de vou-
loir bien faire attention de ne pas
omettre cette mention, ce qui nous
éviterait, dans bien des cas, de
longues recherches, en même temps
que pour eux tout retard dans la

AVIS

L'Association Ambulatoire St-
Jean désire informer les secon-
daires de la douzième série (Cours
"Soins à domicile") qu'il n'y a
pas de cours mardi prochain le
1er décembre.

Le prochain cours sera donné
mercredi le 9 décembre prochain.

Le Comité

réception du journal.

"LE SAINT-LAURENT"

Billet du jeudi

Julien Green

Que sait-on de Julien Green?
D'aucuns le croient un romancier
français comme tant d'autres. Les
gens informés le savent un écri-
vain français, d'origine améri-
caine. Ce qui est juste. Non seule-
ment l'auteur de "Mont-Cinère" se
réclame de la nationalité améri-
caine, mais il naquit à Paris, de
parents américains. Il écrit en
français la presque totalité de ses
livres. Depuis les débuts de la
guerre, les journaux lui accordent
souvent leur attention. D'abord,
Julien Green revient au pays de
ses pères, ce qui est son droit, peu
après la chute de la France. Il
consacre à celle-ci, blessée et sai-
gnante, des articles que reprodui-
sent les feuilles canadiennes, et où
chaque ligne respire son amour du
beau pays qu'il connaît mieux que
le sien. Puis les nouvelles le con-
duisent à New York où il publie à
New York sa première œuvre en
anglais, "Memories of Happy Days",
soit une autobiographie qui com-
plète les deux volumes de son
Journal, parus en France; il reçoit
pour cet ouvrage le prix annuel
des éditeurs Harper and Brothers,
(\$12,500.), qu'il partage avec un
autre écrivain, John Andrew Rice;
il prend du service dans l'armée
américaine, qui le stationne au
camp Meade, puis au camp Ritchie.

En France, Julien Green atteint
depuis longtemps à la célébrité. Il
appartient au groupe de ces écri-
vains subtils d'aujourd'hui, scien-
tistes de l'analyse psychologique.
Chez lui, la recherche devient
souvent hallucinatoire. Il étudie des
êtres étranges, isolés et refoulés,
qui appartiennent à une humanité
aussi troublante que troublée. S'ils
se recrutent dans le milieu bour-
geois, ses personnages sont la proie
de vives passions. Rien n'y paraît
dans leurs rapports avec le reste
des hommes, mais leur vie inté-
rieure ne connaît point de repos.
Green débute en 1926 par un coup
de maître, ce "Mont-Cinère", étude
passionnée de l'avarice, qui invite
au parallèle avec l'"Eugénie Grandet"
de Balzac. L'œuvre de l'écri-
vain comprend une douzaine de
volumes, dont les plus connus sont,
outre "Mont-Cinère" : "Adrienne Me-
surat", "Léviathan", "Epaves", le "Jou-
nal". Ses livres furent tous traduits
en anglais et publiés en Amérique.
On ignore assez généralement que
Julien Green est le frère d'Anne
Green, romancière américaine, qui
grandit comme lui en France, y
studia au Lycée Molière, choisit
la France comme toile de fond à
son œuvre, — Winchester House,
(1936), excepté, — mais écrit dans
sa langue maternelle, l'anglais.
Anne Green naît à Savannah,
Géorgie, le 11 novembre 1899, et
Julien à Paris, l'année suivante.

Ce Julien est le dernier-né d'une
famille comptant déjà cinq filles.
Originaire de la Virginie, son père
se rend en France comme repré-
sentant de la Southern Cotton Oil
Company, ce qui explique l'accen-
t de sa naissance à Paris. Sa
mère est native de Savannah.
Julien Green poursuit ses études
dans la Ville-Lumière, sert comme
ambulancier en 1917, à Verdun et
sur le front italien, s'engage dans
l'artillerie française, en 1918. L'an-
née suivante, âgé de 19 ans, il dé-
barque aux Etats-Unis pour la pre-
mière fois, passe trois ans à l'Uni-
versité de Virginie. De retour à
Paris, il se mêle au mouvement
littéraire et artistique, étudie la
peinture, débute finalement dans
les lettres, en 1926. Jusqu'à 1930,
il publie une œuvre chaque année,
puis sa production se stabilise au
rythme d'un par deux ou trois ans.
Sa sœur Anne ne publie qu'en
1930 son premier roman, après y
avoir été encouragée par un éditeur
américain. Elle s'occupe jusqu'à
la fin de son journal. Jusqu'à 1940,
inclusivement, on lui doit onze ou-
vrages, dont plusieurs traitent,
sous un angle ou sous un autre,
des expatriés américains en terre
européenne. Dans l'ensemble, son
œuvre n'atteint pas au niveau de
celui de son frère. Aux Etats-
Unis, celui-ci est considéré comme
exotisme. Il n'a d'américain, esti-
me-t-on, que son origine. Non seu-
lement il écrit en français, note Fred-
B. Billett, mais sa psychologie est
française, et d'un genre si particu-
lier qu'elle semble légèrement exo-
tique aux Français eux-mêmes.
Jusqu'aux perturbations amenées
par la guerre, Anne et Julien Green
vivaient ensemble à Paris, dans un
appartement rempli de livres, de
souvenirs et de tableaux.

LILLETTE

HOTEL MONTCAIRM
141-149 rue Saint-Jean, Québec.
Chambres simples, avec eau couran-
te \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain
\$1.75 en montant; prix spéciaux à la
semaine.
Repas table d'hôte \$0.75.

Anniversaire de deuil

Il y a un an, aujourd'hui même,
un voile de deuil s'étendait sur le
Canada français. Un de ses plus
illustres fils, un enfant de notre
région, Ernest Lapointe, ministre
de la Justice dans le cabinet fédé-
ral, exiprait à l'hôpital Notre-Da-
me de Montréal en exprimant le
regret de partir à une heure où
il pouvait rendre encore tant de
services à ses compatriotes.

Sur sa tombe, au cimetière de
Saint-Patrice, où il dort désormais
son dernier sommeil, nous dépo-
sons de nouveau l'hommage ému du
souvenir d'un serviteur loyal da
son pays et d'un ami sincère de sa
province.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Par les quelques mots du Major
Boisvert nous savons qu'il est très
heureux d'être des nôtres, et qu'il
gardera toujours pour notre ville
le plus profond des souvenirs. Ce-
pendant nous apprenons avec re-
gret qu'il partira bientôt pour ou-
tre-mer.

En plus de ceux ci-haut nom-
més, nous avons remarqué dans
l'assistance, MM. Ernest Léves-
que, Evariste Beaulieu, Joseph
Bourgeois, André LeFrançois, Eu-
gène Marquis, tous échevins de la
ville; MM. Nérée Poulin, N. Kiral-
lah, J. Héon, Robert Tétu, Lucien
Beaulieu, membres de l'Association
Sportive; MM. J. Raymond, Z.
Raymond, E. Beaulieu, G. Lafre-
naye, A. Castonguay, J.-P. St-La-
urent, A. Ouellet, L. Ouellet, A. Le-
mieux, joueurs dans l'équipe de Ri-
vière-du-Loup et plus de cent
sportmen de la ville qui ont tenu
à venir rendre hommage à notre
équipe.

Au commencement de la soirée
nous avons eu le plaisir de voir M.
J.-F. Pouliot, M.P., qui s'était ren-
du au Chalet pour serrer la main
aux vainqueurs et à tous ses amis.

Après quelques mots du prési-
dent, Son Honneur le maire adre-
sa la parole pour féliciter les vain-
queurs de leur succès et remercier
tous ceux qui s'occupent de l'or-
ganisation des sports en notre vil-
le.

L'honorable Casgrain nous dit
son plaisir de prendre part à ces
agapes et il félicite les vainqueurs,
puis assure les membres de l'As-
sociation Sportive de tout son ap-
pui. De plus il promet de conti-
nuer comme par le passé à donner
toute son attention aux projets qui
lui seront soumis dans l'intérêt de
ses concitoyens.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Le Dr Provancher conseille la
coopération : "Les sports", dit-il,
"sont une école où l'on peut le
plus apprendre à coopérer". Il se
dit heureux de constater que l'or-
ganisation sportive à Rivière-du-
Loup, œuvre de la Chambre de
Commerce, remporte un franc suc-
cès.

Soirée musicale au
profit de
l'Arbre de NoëlORGANISEE PAR LES
CHEVALIERS DE COLOMB

Mardi soir, le 1er décembre, au-
ra lieu, dans la salle de l'Hôtel de
Ville, une soirée musicale au pro-
fit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Le Conseil 2402 des Chevaliers
de Colomb de Rivière-du-Loup s'est
réuni hier soir, à 8 heures, à l'Hôtel
de Ville, pour une soirée musicale au
profit de nos petits miséreux à l'oc-
casion des fêtes.

Avez-vous pensé
à votre lutte?

C'est par ces mots que nous vous
invitions à lire ces quelques lignes
cette semaine. Nous disons votre
lutte, car la lutte que nous livrons
actuellement contre la TUBERCU-
LOSE est la lutte de chacun d'en-
tre nous. Nous n'avons pas à com-
pter sur le voisin pour le faire,
mais tous ensemble, nous devons,
par nos efforts et surtout par nos
DOLLARS fournir à ceux qui en-
trent la direction, les outils néces-
saires pour continuer avec succès la
lutte entreprise.

Savez-vous que plus de 50,000
tuberculeux errent librement au
Canada et que plus de 20,000 tu-
berculeux sont en liberté dans la
seule Province de Québec. Il n'est
pas exagéré de dire que de 3,000
à 5,000 menacent de contaminer
notre population dans les seules
régions du Bas St-Laurent et de la
Gaspésie.

Ces personnes ne sont pas res-
ponsables parce qu'elles ignorent
leur état. Le Timbre de Noël sert
à fournir les instruments et le per-
sonnel nécessaires au dépistage im-
médiate de ces cas qui seront sûre-
ment curables si dépistés en bon
temps.

Allons-nous, alors que la nation,
et surtout notre race a besoin de
ses fils les plus sains, rester insen-
sibles à un problème d'une importan-
ce aussi vitale pour l'avenir de no-
tre peuple? Non n'est-ce pas et vo-

tre réponse vous l'apporterez d'une
manière pratique en souscrivant gé-
néreusement à la campagne du Tim-
bre de Noël!

En date de samedi soir, le 21
courant, soit 4 jours après le dé-
but de notre campagne, notre re-
cette dépassait \$400.00 soit près
de 1/10 de notre objectif. Nous re-
mercions nos généreux bienfaiteurs
qui ont souscrit ce montant, mais
nous lançons un appel spécial, à
ceux qui n'ont pas répondu, de
nous faire parvenir leur souscrip-
tion dès cette semaine.

Suivons l'exemple de plusieurs,
en doublant, et même en triplant
votre souscription de l'an dernier.
Dans cette souscription de \$400.00
nous avons enregistré plusieurs
dons de \$10.00, \$5.00 et \$2.00.

Soyez généreux, car en souscri-
vant au Timbre de Noël, vous vous
protégez et tous les membres de
votre famille.

Nous commencerons la semaine
prochaine, la publication des noms
de nos généreux souscripteurs.
Surveillez donc nos journaux ré-
gionaux et vous connaîtrez ainsi
les noms de ceux qui veulent vain-
cre pour vivre!

A la semaine prochaine et d'ici
là, nous attendons votre

En toutes circonstances servez du

VIN ST. GEORGES



GALLON 160 oz. \$2.15

40 oz. 26 oz. 75¢ 50¢

En vente dans les magasins de la Commission des Liqueurs de Québec.

T. G. BRIGHT & CO., LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT. Lachine, P.Q. Régina, Sask.

AU SERVICE SELECTIF NATIONAL

M. Elmer M. Little, directeur du service national sélectif, a donné sa démission qui a été acceptée. Il se plaint de confusion, de friction et d'obstruction au point de paralysier toute l'organisation dont il avait la charge. M. Little avait été nommé à ce poste important le 24 mars 1942.

REMISE DE DECORATIONS

Les neuf soldats canadiens qui ont été décorés des décorations pour leur conduite au cours du raid sur Dieppe, le 19 août dernier, et qui sont revenus au Canada avant de recevoir leurs récompenses, seront décorés des mains du Gouverneur général, au cours d'une cérémonie spéciale qui se tiendra à Ottawa le 3 décembre.

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR

Viviane Romance, Georges Flamant, Larquey et autres, dans

"La Tradition de Minuit"

Un mystère règne dans ce film... Voyez le dénouement! 13ème épisode de la série "Jungle Girl". Sujets courts et Nouvelles.

SAMEDI—LUNDI—MARDI

Enfin! la favorite des amateurs de cinéma :

Heddy Lamarr,

Secondée du populaire James Stewart dans le film attendu de tous,

"Come Live with Me"

Aussi Sujets courts et Nouvelles.

Commençant mercredi le 2 décembre pour 3 jours Harry Baur, Jean-Pierre Aumont, Simone Simon, dans

"Les Yeux Noirs"

La dramatique histoire d'une enfant gâtée ! Aussi Série, Sujets courts et Nouvelles.

Les Magasins Pelletier sont toujours à votre service.

Mesdames,

Lisez nos annonces chaque semaine dans le "Saint-Laurent", et vous verrez que nos prix sont toujours les plus bas en ville.

SPECIAUX EN LEGUMES

OIGNONS rouges, de conserve, sac de 50 lbs . . . \$2.25
OIGNONS jaunes, de conserve, sac de 50 lbs . . . \$1.80
CHOUX, gros, la douzaine . . . 95c
CAROTTES lavées, sac de 50 livres . . . \$1.50
NAVETS, gros, la douzaine . . . 50c

Assortiment de céleri, salade et tomates.

VIANDE DE QUALITE

BOEUF, haut de côte, la livre 22c — par 5 lbs 20c
LARD à rôtir, soc ou épaule, la livre . . . 20c
LARD haché, à cretons, la livre . . . 25c

BALONEY

"Maple Leaf"

Première qualité.

au complet.

La livre . . . 21c

DONNEZ VOTRE COMMANDE CHAQUE FIN DE SEMAINE CHEZ LEOPOLD.

Appelez toujours 345 ou 135

Léopold PELLETIER

BOUCHER

RIVIERE-DU-LOUP

Cordial merci !

Comment vous dire MERCI. Nous désirons exprimer notre vive reconnaissance à notre digne et vénéré curé, M. l'abbé P. Roy, pour le grand honneur qu'il nous a accordé de présider le banquet annuel de notre Hôpital en leur offrant un dîner tout spécial, le 19 novembre, fête de sainte Elisabeth.

Faut-il dire que rien ne manquait, la table faisait l'honneur de votre cœur généreux. Le bon vin, le poulet rôti, les gelées, les fruits, les bonbons et le tabac! Voilà qui était pour eux en abondance. Leur reconnaissance est grande et tous, AMIS CHARITABLES, recevez leur MERCI du cœur.

Nous désirons exprimer notre vive reconnaissance à notre digne et vénéré curé, M. l'abbé P. Roy, pour le grand honneur qu'il nous a accordé de présider le banquet annuel de notre Hôpital en leur offrant un dîner tout spécial, le 19 novembre, fête de sainte Elisabeth.

Cordial MERCI aux Dames organisatrices de cette fête ainsi qu'à toutes les Dames patronesses dont la réputation n'est plus à faire.

MERCI à tous les amis charitables qui ont contribué au succès de cette journée. MERCI! MERCI!

LES RELIGIEUSES DE L'HOPITAL



"UN PEUPLE SE CREE AUX CHAMPS ET MEURT DANS LES VILLES"

Depuis le début de notre histoire politique, l'Honorable Monsieur Godbout est le premier agriculteur de carrière à diriger les destinées de notre province, c'est un fait intéressant à la fois pour la classe agricole et aussi pour toute la Province, car l'agriculture est l'assise fondamentale et la grande nourricière de notre pays et elle n'a jamais cessé d'être "l'industrie canadienne numéro un".

L'après du travail de la terre et son absence apparente de bénéfices immédiats ont par le passé souvent éloigné le paysan de cette profession si indispensable à la société. Toutefois, malgré l'exode vers les villes, notre province compte encore 150,000 cultivateurs et près de 155,000 fermes où vivent environ 37 pour cent de sa population.

Dés son assenlement comme Ministre de l'Agriculture, Monsieur Godbout n'a jamais failli au devoir, il n'a jamais manqué une seule occasion, de toutes façons, de venir en aide à la classe agricole.

"La terre nous a sauvés dans le passé et encore une fois, répète souvent le Premier Ministre, "c'est la garantie de notre avenir".

A ceux qui sont sur des terres, Monsieur Godbout prodigue ses encouragements en insistant sur la satisfaction qu'éprouve l'homme qui remplit bien un devoir pénible, et sur la supériorité de la valeur morale du travail sur sa valeur matérielle. "Il y a des gens qui travaillent surtout pour obtenir des biens matériels; ces biens sont utiles et même nécessaires, mais les biens spirituels comptent encore davantage. Les grandes œuvres s'appuient sur la valeur morale".

Comprenant qu'il faut de fameuses ancrées pour attacher à la terre cette part de la population qui nourrit l'autre, Monsieur Godbout a tout mis en œuvre pour faciliter la tâche aux colons établis sur les terres de la Couronne et leur permettre de devenir propriétaires de ces lots le plus vite possible.

"La Colonisation est une œuvre essentielle, a dit le Premier Ministre, et nous l'envisageons ainsi. C'est pour la Province en général que nous travaillons. Nous voulons rendre la colonisation bonne pour les colons en tâchant d'éviter les erreurs et les injustices et surtout la stagnation. Nous avons fait au colon des conditions plus humaines; c'est pourquoi il est demeuré à son poste. On ne pourra jamais demander au colon de revenir aux méthodes d'autrefois".

M. Godbout a noté que le département a obtenu de beaux résultats avec ses nouvelles méthodes. Il a rappelé qu'en Italie, Mussolini a proclamé aux quatre coins du monde, la réussite de son système pour l'assèchement des Marais Pontins. Ici, dans la Province, sans grande publicité, on a fait plus en ce domaine que les Italiens en quatre ou cinq ans, a affirmé le Premier Ministre.

"Lorsque la guerre est survenue, a-t-il déclaré, nous avons été menacés d'un arrêt complet et je dois dire que nous devons au clergé, de façon générale, l'excellence du choix des colons. Nous aurions voulu intensifier la mécanisation des travaux de colonisation, qui a rendu de réels services aux colons; il aurait fallu augmenter chaque année de quelques unités notre flotte de tracteurs, ce qui a été impossible".

Monsieur Godbout n'a jamais rien négligé pour aider le cultivateur et le colon de cette province, afin qu'ils restent sur leurs terres, car plus que tout autre, il sait qu'un peuple se crée aux champs et meurt dans les villes".

Formation d'un cercle de voyageurs de commerce à Rivière-du-Loup

(suite de la 1ère page)

l'assemblée de l'honneur qui lui était conféré. Il exprima sa bienveillance à l'égard de la nouvelle organisation et lui promit son entière collaboration dans tout ce qu'elle pourra entreprendre.

La prochaine réunion du cercle a été fixée à dimanche prochain, le 29 novembre, à deux heures, à la salle du conseil.

Le nouveau cercle invite tous les gens d'affaires de la ville et de la région à venir assister à leurs réunions et à se joindre à leur mouvement afin de contribuer avec eux au succès de leur organisation qui ne peut que contribuer au progrès économique du Bas St. Laurent.

Ci-suit la liste des voyageurs de commerce qui assistaient, samedi dernier, à la formation du cercle :

M. Ernest Poussard, Rivière-du-Loup; M. Amédée Dionne, Cacouna; M. Jules Garon, Cacouna; M. Michaud (Bisuits Etna), Cacouna; M. Jos. Carrière, Notre-Dame du Portage; M. Albert Tétrault, Rivière-du-Loup; M. M.-E. Bégin, Rivière-du-Loup; M. Dominique Thériault, Rivière-du-Loup; M. P.-W. A. Wells, Rivière-du-Loup; M. Blanchette (Imp. Oil), Rivière-

BELLE JEUNESSE !

L'âge heureux — 18 ans — quand la gaieté, la fraîcheur, la bonne santé sont le partage de la jeune fille !



Mais combien de mamans cublent les dangers courus par leurs fillettes qui grandissent et se développent; combien négligent la fatigue, le manque de force, la perte d'appétit et d'autres maux dont elles se plaignent entre 13 et 18 ans, croyant que lorsque le changement sera fait, les maux disparaîtront sans laisser aucune trace. Ne pourraient-elles pas les aider? En leur donnant les bonnes PILULES ROUGES qui, à la fois, enrichissent le sang, augmentent les forces et aident à établir la régularité des fonctions féminines. Les mamans aideront leurs fillettes à traverser heureusement cette époque critique.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Témoins fillette et quelques mois après être devenue pubère, le m'apercevais de divers maux et je n'étais pas régulière. Ma mère me fit prendre les PILULES ROUGES et après quelques mois, j'étais très bien, forte et régulière. Les PILULES ROUGES ont augmenté mon appétit et mon teint est devenu meilleur."

(Signé)—Mme P. MIRON

L'Abord à Plouffe, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

PILULES ROUGES par la poste: 50c la boîte ou 3 \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

La vie sédentaire et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible.

"Une ou deux ROBOL ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

"Un ou deux ROBOL, ce soir effet demain matin".

TABLETTES ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal

Les collégiens d'Eton élèveront 10,000 lapins

Londres. — Les étudiants du célèbre collège d'Eton, sur les bords de la Tamise, ont décidé d'élever 10,000 lapins. Le projet a été approuvé par le conseil d'administration du collège. Les lapins seront élevés dans des cages spéciales, et les profits de la vente des lapins seront utilisés pour financer des projets de bienfaisance.

- Encouragez - nos Annonceurs

fira pour alimenter, une fois par semaine, mille étudiants et deux cents membres du personnel. Ce sont les jeunes garçons eux-mêmes qui en prennent soin, se relayant par équipes, dimanches, jours de congé et vacances compris. Nous estimons épargner ainsi un espace considérable dans les cargos nous apportant des vives d'Amérique.

Un autre envoi nous est parvenu!

Brandy SUD-AFRICAIN

(78% esprit de preuve)

10 onces . . . \$1.15
26 onces . . . \$2.80
40 onces . . . \$4.20

PAUL TANNY (Porte)
(34% esprit de preuve)
26 onces . . . 90¢
SHERRY SEC
(35% esprit de preuve)
26 onces . . . 95¢

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:

TANTE ODILE

Au soin du "Saint-Laurent"

974 rue Roy est, appartement No. 7

MONTREAL.

ROSETTE PRINTANIERE.

A 20 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces, vous devriez peser 119 livres. Avec vos 160 livres, j'ai vu que vous êtes loin de la normale. Voyez un médecin pour savoir si vos glandes ne fonctionnent pas normalement. Si, ayant trop de travail à la maison, vous ne tenez pas à la marche, soignez votre alimentation. NE BUVEZ PAS AUX REPAS. Ne pas boire signifie de ne pas mélanger la nourriture liquide avec la solide. Ainsi, si vous mangez de la soupe, vous buvez! Ne mangez pas de sauce, pas de tartes et de gâteaux, mangez des légumes et des fruits en quantité raisonnable, surtout le bon pain enrichi et malgré votre répugnance, allez marcher au grand air tous les jours, surtout au soleil et n'ayez pas peur de respirer par larges bouffées. Surveillez le bon fonctionnement de vos intestins deux fois par jour. 2.—Votre écriture me dit que vous avez de la volonté et que vous êtes têtue. Vous réussirez à faire les sacrifices nécessaires. 3.—Allez donner votre nom pour correspondre avec des jeunes soldats de votre paroisse mais demandez auparavant la permission à vos parents. Puis, attendez avec patience l'intérêt que vous porteraient les jeunes gens de votre paroisse. Vous n'avez que 20 ans.

que diable. Vous êtes loin de coiffer Ste-Catherine!... d'autant plus que de nos jours, Ste-Catherine se coiffe à 30 ans au moins! Continuez d'être aimable et gaie et habillez-vous simplement, en noir surtout et coupez les fanfreluches. Il faut aussi pour vous: pas de ceintures, pas de peplums, des jupes plissées à la taille. Il vous faut des robes avec plis plats, etc. Avez-vous déjà habité Rivière-du-Loup? Je trouve une autre correspondante qui répond au même nom que vous et qui m'a écrit en juin 1941. Ecrivez-moi un tour petit mot pour me dire si vous êtes la même. Signez votre lettre et mentionnez le numéro I-36.

ETOILE DU NORD. — Votre écriture me dit que vous êtes très ménagère. Vous êtes une personne d'idéal. Vos chiffres chanceux sont 5 et 6. Vous êtes soupçonneuse. Bienvenue.

PETIT OISEAU BLEU. — Vos chiffres chanceux sont 2 et 3. La coutume seule veut que deux femmes puissent s'embrasser et non pas deux hommes, ici, au pays. D'ailleurs vous savez que dans les pays latins et européens, deux hommes s'embrassent, du moins se donnent l'accolade. Le mauve est votre couleur chanceuse et jeudi est votre jour chanceux. Personne idéaliste, rêveuse. Vous êtes douée pour les arts. Votre écriture vous donne de l'orgueil et trop de regards pour les qu'en dira-t-on.

ANDRÉE. — Votre écriture me dit que vous êtes orgueilleuse, autoritaire et assez fière. 3 et 6 comme chiffres chanceux.

PAULINE, de Rivière-Beau. — Pauline a beaucoup d'imagination. Elle manque de retenue. Elle est ardente et impulsive. Vos chiffres chanceux sont 1 et 9. Le dimanche est votre jour chanceux et orange et or sont vos teintes chanceuses.

LUCILE. — La personne de 19 ans, si c'est une femme, et qui mesure 5 pieds et 8 pouces devrait peser 138 livres mais si c'est un homme, il devra peser 144 livres. Vous-même, mesurant 5 pieds et 4 pouces et âgée de 16 ans devriez peser 119 livres. Votre horoscope me dit que vous avez l'esprit clair, la répartie vive et que 7 et 5 sont vos numéros chanceux.

M. Chs-Eugène Albert

Organiste à St-François-Xavier

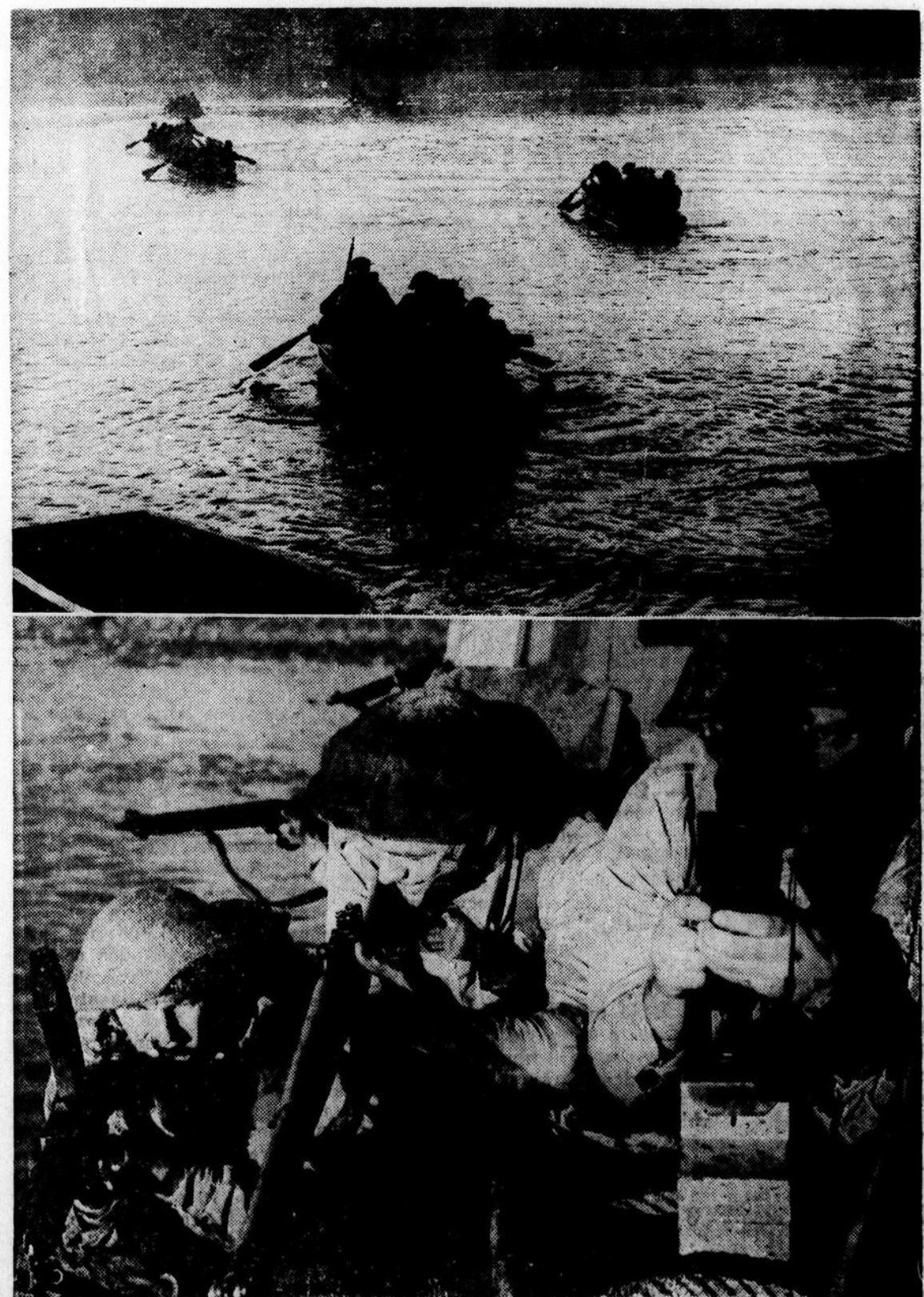
Professeur d'orgue et de piano

Professeur de télégraphie.

à l'usage des Chemins de Fer

Studio: 41 rue Delage.

Rivière-du-Loup, Station.



Le point culminant des plus grandes manœuvres jamais entreprises sur les côtes de l'est du Canada, dans la région militaire de l'Atlantique, ce fut le moment où les forces qui défendaient une région industrielle réussirent à cerner les forces d'invasion "ennemies" après avoir traversé une rivière sur des bateaux pilans au lever du jour. Un camion peut transporter une vingtaine de ces radars ou prennent place neuf hommes avec leur équipement. Dans la photo du bas, on aperçoit trois armes d'infanterie; de gauche à droite: la mitrailleuse Bren, le fusil Lee Enfield et un mortier. Ces soldats, à la veille de débarquer, utilisent toutes ces armes au cours des manœuvres qui se déroulent quelque part en Nouvelle-Ecosse. (Photographies de l'Armée canadienne)

Une demi-heure avec nous et vos emplettes de Noël sont complètes.

Pour ceux qui sont occupés et dont les heures de loisir sont rares, les emplettes de Noël, chaque année, deviennent une tâche.

Cette année pourquoi ne donnez-vous pas à vos amis une photographie. Ils vont apprécier cette sorte de cadeaux plus que vous l'imaginez. Ils peuvent acheter eux-mêmes tout ce que vous pouvez leur donner comme cadeau, mais non votre photographie.

Nous ne sommes pas si occupés ce mois-ci que nous le serons le mois prochain.

Téléphone pour un rendez-vous aujourd'hui à 2242.

LAVOIE PHOTO ENR.
A. PELLETIER, Prop.
Rivière-du-Loup, Centre.

"Les photographies aident à conserver l'amitié".

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

Des condamnations

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a obtenu, la semaine dernière, plusieurs condamnations contre des personnes qui s'étaient rendues coupables de violations aux règlements du contrôle des prix ou du rationnement.

A Rimouski, Pierre Madore et Lorenzo Ouellet, garagiste, ont reçu une interdiction du régisseur fédéral des approvisionnements, de faire commerce du caoutchouc sous toutes ses formes et avec qui que ce soit. Ces mesures ont été prises à la suite d'irrégularités découvertes par les enquêteurs de la Commission des prix et du commerce, agissant au nom de la Commission des prix et du commerce, agissant au nom de la Commission du contrôle des industries en temps de guerre.

Philias Bouchard, de St-Marc, a été condamné par le juge Antonio Couillard à \$25, d'amende et aux frais ou un mois de prison pour vente de bois de chauffage à un prix plus élevé que le maximum. Le juge Couillard a également condamné Rosaire St-Pierre de Mont-Joli à \$50, d'amende et aux frais pour achat illégal de pneus, sans permis. Adéodat Amyot de Mont-Joli a été condamné au même montant sous le même chef d'accusation. Jean-Baptiste Roussel du même endroit était dans le même cas. Arsène Thibault de St-Fabien a comparu devant le juge Couillard pour se voir condamner à \$25, d'amende et les frais ou un mois de prison, pour avoir enlevé un certain nombre de coupons de son carnet de rationnement avant de le retourner au régisseur qui l'avait rappelé.

Le juge Métayer a condamné Georges Pong, restaurateur de Jonquière à \$30, d'amende pour avoir servi du sucre à des personnes qui n'en avaient pas demandé et pour avoir servi plus que deux à d'autres personnes. Horil Savard de Jonquière, a dû payer

Prière de Pie XII à la Vierge Marie

Voici le texte de la prière par laquelle S. S. Pie XII consacra le genre humain au Cœur immaculé de Marie dans son allocution du 1er novembre dernier :

"Reine du Très Saint-Rosaire, Secours des Chrétiens et Refuge du Genre Humain, O vous qui avez gagné toutes les batailles de Dieu, nous nous prosternons suppliants devant votre trône, confiants d'obtenir miséricorde, grâce et aide nécessaire dans la calamité présente, non en vertu de nos mérites, sur lesquels nous ne comptons point, mais uniquement à cause de la bonté infinie de votre cœur maternel."

"A Vous, à votre Cœur immaculé, Nous, Père commun de la grande famille chrétienne, Vicaire de Celui à qui tout pouvoir a été donné au ciel et sur la terre, et dont Nous avons reçu la charge des âmes rachetées par son sang et vivant dans le monde entier; à Vous, à votre Cœur Immaculé, dans cette heure tragique de l'histoire humaine, Nous confions, Nous remettons, Nous consacrons non seulement la Sainte Eglise, corps mystique de Notre Fils Jésus, qui souffre et saigne de tant de manières; mais l'univers entier, déchiré par la discorde mortelle, enflammé par la haine, victime de ses propres iniquités."

"Que l'immenité des ruines morales et matérielles, les douleurs et les agonies des nations, des mères, des épouses, des frères, des enfants innocents vous émeuvent de compassion. Si grand est le nombre de vies fauchées à la fleur de l'âge, de corps mis en pièces dans un horrible carnage, d'âmes torturées, agonisantes, exposées à la mort éternelle!"

"Mère de Miséricorde, implorez Dieu de nous donner la paix et plus encore les grâces qui nous rendent capables d'opérer immédiatement la conversion de l'univers et de préparer et d'assurer la réconciliation et la paix."

"Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix pour laquelle les peuples soupirent, paix dans la vérité, dans la justice, dans la charité du Christ. Faites que les hostilités armées s'arrêtent et que la paix revienne aux âmes, pour que dans la tranquillité de l'ordre, le Royaume du Christ puisse prévaloir!"

après la débâcle en France, le colonel Vanier était nommé membre de la commission de défense conjointe canado-américaine. Sa promotion au rang de brigadier date du moment où il prit le commandement du district militaire no 5, lors du départ du brigadier Hercule Lefebvre. Avant d'entrer en fonction, il accompagna le premier ministre Mackenzie King en Grande-Bretagne, en septembre 1941.

La carrière militaire du brigadier Vanier débuta avec son enrôlement dans le corps expéditionnaire canadien au début de la première grande guerre. Blessé en 1915, il reçut la Croix militaire pour avoir, en compagnie de ses hommes, détruit un nid de mitrailleuses ennemies. Il reçut plus tard le D.S.O. et en 1918, il ajouta une barre à sa Croix militaire pour avoir rallié son bataillon et continué l'attaque, malgré ses propres blessures. Ce fut alors, à Chérisy, qu'il perdit la jambe gauche.

Le brigadier Vanier est âgé de 54 ans et père de trois fils et d'une fille.

Sainte-Françoise

Divers.— M. et Mme Léo Michaud, de St-Paul de la Croix, étaient de passage dans notre paroisse dimanche dernier.

Mlle Rosa D'Amours nous a quittés pour quelques mois pour aller demeurer chez sa sœur à St-Jean de Dieu.

M. et Mme René Morin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous le prénom de Marie-Pierrette. Parrain et marraine : M. et Mme Charles-Eugène Rioux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Rosa D'Amours.

Lisez et faites lire
"Le Saint-Laurent"

MM. Godbout et Duplessis parleront en faveur du Timbre de Noël le 3 déc.

Le comité provincial du Timbre de Noël aura une seconde émission radiophonique jeudi soir le 3 décembre, de 9 heures à 9 heures 30. Tout le réseau français de Radio-Canada diffusera ce programme qui sera relayé le lendemain, à la même heure, par le poste anglais CBM.

Les orateurs, le 3 décembre, parleront dans l'ordre suivant : le Dr J.-A. Couillard, président-élu de l'Association canadienne antituberculeuse et président du comité provincial de défense contre la tuberculose; l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec; l'honorable Maurice Duplessis, ancien premier ministre et chef de l'Opposition à la Législature; Monseigneur Camille

Roy, recteur de l'université Laval; M. le Dr Hugh E. Bur'Ve, directeur médical du Royal Edward Laurentian Hospital.

La première émission, qui marqua l'ouverture officielle de la campagne du Timbre de Noël, eut lieu lundi le 23 novembre. À cette occasion, l'honorable M. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre; M. le brigadier Georges-P. Vanier, commandant du district militaire No 5 et nouveau ministre canadien auprès des gouvernements alliés réunis à Londres; Son Excellence Mgr J.-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal; M. Howard Murray, O.B.E., vice-président du Royal Edward Laurentian Hospital et vice-président de la nouvelle ligue antituberculeuse de Montréal.

"Je sais bien que des appels à la charité nous viennent de partout", dit l'honorable M. Taschereau, président du comité provincial du Timbre de Noël, "mais le nôtre en est un des meilleurs et des plus émouvants".

Les recettes du Timbre de Noël sont appliquées aux œuvres antituberculeuses. "Je dois faire remarquer", poursuit le président du comité provincial, "que l'argent prélevé dans une ville est employé par cette ville ou cette municipalité même et ne va pas ailleurs. Les souscripteurs et les acheteurs de timbres, en versant leur obole, donnent donc pour soulager les misères de leurs voisins immédiats".

Le brigadier Vanier rappela une tournée d'inspection qu'il vient d'accomplir en Gaspésie. "Oui, j'ai connu un beau pays, de belles âmes", dit-il. "Mais je rapporte également un bien triste souvenir: comme on m'avait invité à visiter les hôpitaux, j'ai vu, dans l'un

des cinq enfants, frères et sœurs, l'un de 14 ans, souffrant tous de tuberculose pulmonaire. Leur mère, tuberculeuse également, était morte la semaine précédente. Répondant aux soins maternels des bonnes sœurs, les petites figures amaigries étaient souriantes. Tout de même, quelle leçon pour nous! J'avais devant moi des êtres frêles et chétifs, accablés des leur enfance d'un fardeau qu'ils porteront toute leur vie. Oui, toute leur vie, ils prendront part à une lutte inégale, à une course où, dès le début, ils connaîtront l'essoufflement et la fatigue. Voilà cinq belles âmes ardentes qui ne pourront pas donner un plein rendement au service de Dieu et de la patrie parce que leurs corps frêles ne pourront peut-être pas répondre à l'élan et aux désirs de l'âme. Comment éviter de telles tragédies? Par le dépistage des cas de tuberculose et par leur prévention. Voilà à quelles fins humanitaires les recettes provenant de la vente du Timbre de Noël sont destinées".

Son Excellence Mgr J.-Conrad Chaumont plaida la cause importante et très urgente de la conservation de la vie. "Le mal est grave", dit-il : "par contagion la tuberculose s'attaque aux populations urbaines. Le travail à l'atelier est fatigant et exténuant. On manque trop souvent d'espace et d'air dans les taudis ou les logis surpeuplés. Les statistiques fédérales nous annoncent même qu'il manque au Canada 110,000 logis. Puis le mal ne s'aggrave-t-il pas par l'emploi des femmes dans les usines de guerre, la promiscuité qu'on y subit, la tension nerveuse exaspérée, sous laquelle on accomplit sa tâche? Au foyer, l'absence de nombre de mères dont les soins

ON RETROUVE DE L'ENTRAIN...

de l'ardeur au travail en prenant les
PILULES MORO.



On ne peut lutter seul contre les fatigues causées par le surmenage; pour aider l'organisme à conserver sa force et son endurance, les PILULES

MORO sont d'un grand secours. C'est le tonique auquel des milliers d'hommes ont eu recours dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Tous disent qu'il leur a fait grand bien.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

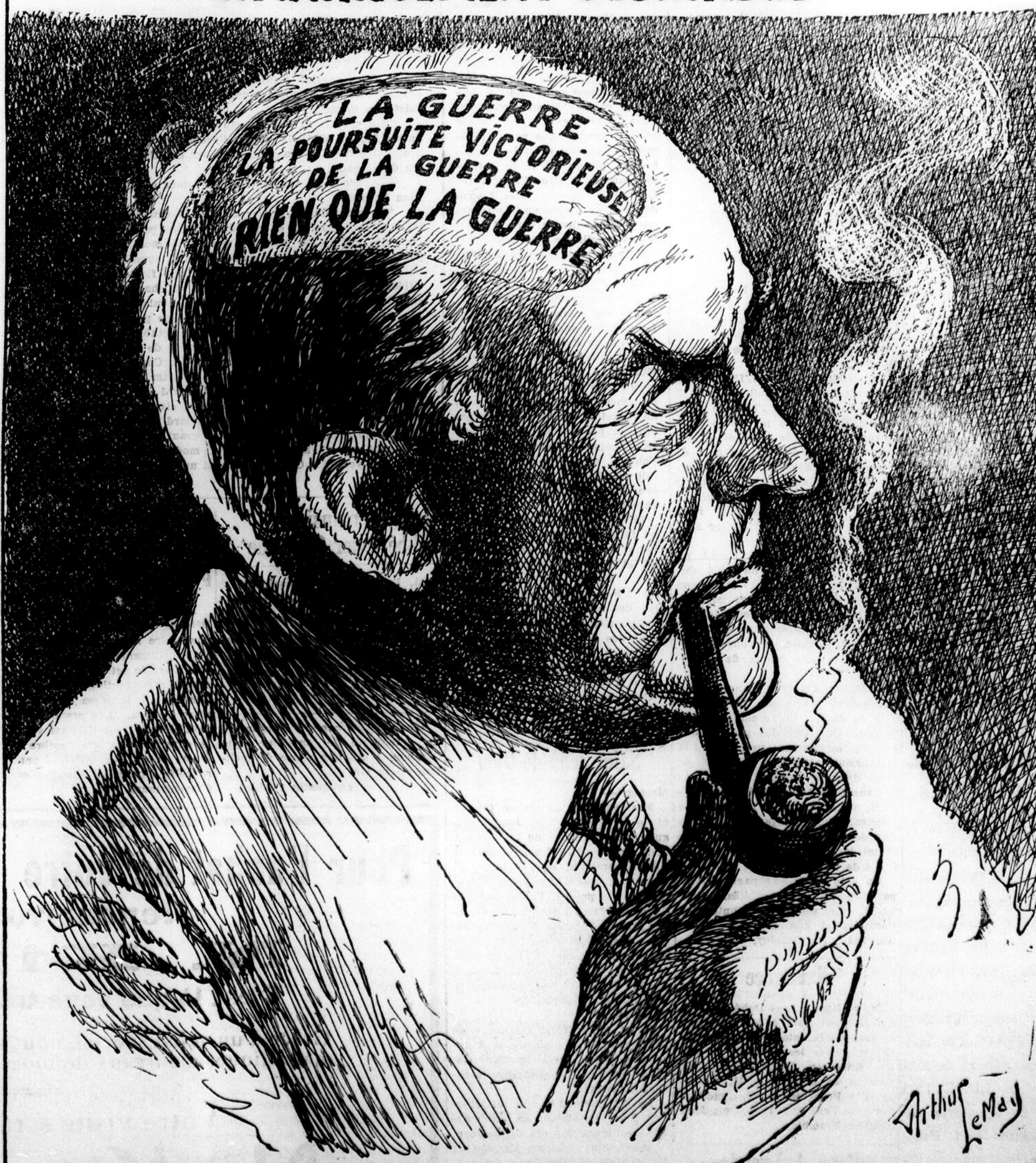
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

préserveraient leurs enfants, le retour à la vie normale, à la vie, elle nous fait un devoir de la conserver chez nous-mêmes et chez nos frères... Soyons tous de la croisade contre la tuberculose". Enfin, M. Howard Murray insista sur l'urgence de contrôler le fléau de la tuberculose dans la province. Cela se fera avec un meilleur dépistage, des dispensaires mieux outillés, un service social plus nombreux. La campagne du Timbre de Noël prouve ici l'œuvre du Christ, l'Eglise elle son efficacité.



Le MONDE COMME IL VA

ENVAHISSEMENT DÉSIRABLE



LE JOUR OÙ CES PENSÉES AURONT ENVAHI LE CERVEAU DU CIVIL, ET S'Y SERONT INCRUSTÉES... LA VICTOIRE NE SERA PAS ÉLOIGNÉE

LE GENIÈVRE DOUBLE ACTION

le Gin

de KUYPER



Le véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.15
26 ONCES, \$2.70
40 ONCES, \$3.90

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

OGILVIE WHEAT-HEARTS



A SMOOTH CREAMY
SEMOLINA CEREAL

La Céréale Chaude dont
TOUS RAFFOLENT
au Déjeuner...
et tellement Nourrissante!



SI C'EST OGILVIE,
C'EST BON!

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

Ford Tracteurs FORD

Nous en avons en mains et nous invitons les intéressés à venir les voir. Nous nous occupons de la réparation des autos de toutes marques. Profitez de l'hiver pour faire réparer votre automobile. Notre outillage est moderne et au complet.

Votre encouragement sera vivement apprécié.

HENRI PROULX Garage

31 rue Fraser Tél. 76 RIV.-du-LOUP.



HOMMAGE A L'HON. AD. GODBOUT
LE BIOGRAPHE DE WINSTON CHURCHILL REND

Si des journalistes américains légers ou de mauvaise foi écrivent des insultes sur le Canada français, il en est d'autres qui nous jugent mieux, comme on le verra par l'article suivant, que le "Herald" reproduit, et qui est l'œuvre de l'auteur d'une biographie très répandue de M. Winston Churchill et de plusieurs autres ouvrages remarquables.

Voici en résumé quelques passages d'un article de M. René Kraus, du "Christian Science Monitor" se rapportant au premier ministre du Québec dont il dit qu'il a rendu de grands services à sa province en la sauvant de l'isolationisme de M. Duplessis.

"Dans une foule, vous ne le remarquerez même pas. Mais lorsqu'il vous tend la main avec un sourire engageant, vous trouverez tout à coup la journée plus belle.

"Cette parole d'un observateur canadien s'applique à un homme remarquable qui, même s'il est peu connu aux Etats-Unis, est l'un de nos plus proches alliés. Mince, blond, de taille moyenne, il est âgé de 50 ans mais on ne lui en donnerait pas 35. Il a la voix chaude et douce. Il parle un très beau français et un bon anglais. Lorsqu'il parle de choses sérieuses, quatre ou cinq millions de ses compatriotes l'écoutent avec attention. Les Canadiens français, nos voisins, sont dans cette guerre avec nous et y sont pour de bon.

"Cette fois-ci la province de Québec se montre beaucoup plus bellégerante et beaucoup plus combattive que durant la guerre de 1914-1918. Tout cela est surtout dû à l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de Québec.

"Le temps n'est pas très loin où beaucoup de gens, considéraient la province de Québec comme l'Irlande de l'Amérique du Nord, ses isolationnistes rêvant d'établir un Etat indépendant sur les rives du St-Laurent. M. Maurice Duplessis, ancien premier ministre à tendances fascistes, faisant tout en son pouvoir pour réaliser ce rêve. Il semble que M. Duplessis veuille de nouveau faire parler de lui. La question de la conscription opposant le Québec à la majorité de langue anglaise du reste du Dominion, a fourni à M. Duplessis l'occasion, ardemment souhaitée par lui, de recommencer son œuvre. Mais lui ni les isolationnistes de sa province ne constituent plus un danger grave.

"Il y a trois ans, Joseph-Adélard Godbout chassa du pouvoir l'ancien premier ministre. Depuis, le nouveau chef s'est si solidement installé sur ses positions qu'il, d'une façon générale, on voit en lui le premier ministre le plus populaire que Québec ait eu depuis plusieurs années. Pour arriver à cela il a utilisé une méthode très simple. Inlassablement et il a fait appel à l'unité, à l'amitié et au "fair play". Et cela n'a pas été en vain.

L'attitude de la majorité des Canadiens français dans la lutte provoquée par la conscription a presque partout à l'étranger été mal comprise. Dans le Québec, la question de la conscription n'a jamais été réellement une question vraiment militaire. Elle a été beaucoup plus une question d'autonomie. Les gens de cette province voient dans la conscription un contrôle des ressources humaines par des influences extérieures qu'ils rejettent. Il est certain, cependant, qu'ils sont prêts à faire tout leur devoir dans cette guerre. Il y avait des unités canadiennes-françaises à Hong-Kong. Au nombre des troupes canadiennes qui constituaient le gros de l'expédition de Dieppe, plusieurs des plus braves soldats étaient des Canadiens de langue française.

"Il faut garder son sang-froid" dit M. Godbout. "Il n'en reste pas moins que Québec et Montréal sont aussi en danger d'être attaqués par des bombardiers allemands que le sont Halifax ou New-York. Pour arrêter les envahisseurs il faut nous armer au maximum. Nous devons ne jamais oublier que nous ne sommes que 5,000,000 de Canadiens français y compris les franco-américains et que notre vie nationale et internationale est étroitement liée à celle de 140,000,000 de Canadiens et d'Américains de langue anglaise. C'est l'unité canadienne, aussi bien que notre unité avec nos voisins américains, dont la puissance est énorme, qui assure notre existence même".

"En se faisant l'avocat du bilinguisme, comme de plusieurs autres façons, M. Godbout suit l'exemple de Sir Wilfrid Laurier, le grand Canadien français qui au début du siècle, fut premier ministre du Canada.

"Beaucoup de ses concitoyens vivent en M. Godbout un nouveau Laurier.

"Sa croisade en faveur de l'unité canadienne dans la poursuite de la guerre n'a en rien diminué son patriotisme de Canadien français, son amour pour sa vieille province. Rougissant un peu parce qu'il n'aime pas les grands mots, il appelle Québec notre petit paradis. "Québec, insiste-t-il avec une fierté parfaitement justifiée, est un pays de liberté absolue où chaque être humain peut chercher à faire à sa guise son propre bonheur".

"Ce que des observateurs superficiels peuvent appeler l'entêtement de Québec est en fait son indomptable esprit de survie. Eperonné par cette volonté inflexible de survivre, Québec sert mieux pour cela la cause plus grande du Canada tout entier. Québec a une grande mission à remplir : Rester fidèle à son individualisme et enrichir ainsi l'Amérique du Nord et le groupe des nations britanniques, en servant aussi bien la civilisation anglaise que la française. Cette mission, Joseph-Adélard Godbout l'a faite sienne. C'est dans cette voie qu'il va de l'avant. En causant avec lui on a devant soi un homme aimable, modeste, presque trop humble mais aux yeux des Canadiens, il est un chef dans toute la force du mot".

Mort de monsieur l'abbé Omer Gamache

M. l'abbé Omer Gamache, curé de St-Vincent, comté de Matapédia, est décédé samedi dernier à l'hôpital de Rimouski où il était sous traitement depuis quelque temps. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à St-Clément.

L'homme est conduit dans la vie par quelqu'un de meilleur que l'homme à quelque chose de meilleur de la vie.

(Augustin Cochon)

Nouveaux centres d'instruction pour officiers

Les quartiers généraux de la Défense nationale annoncent que, pour faire face à la demande toujours croissante de jeunes officiers pour l'armée active, deux nouveaux centres d'instruction ont été établis, l'un à Trois-Rivières et l'autre au camp Borden. Les premiers cours d'officiers à Trois-Rivières sont déjà ouverts. Un bon nombre d'officiers et de sous-officiers ont été rappelés d'outre-mer pour y servir d'instructeurs.

M. Pouliot à la radio

M. Jean-François Pouliot parlera à la radio demain soir (vendredi 27 novembre) de 10.15 à 10.30 p.m., aux postes CHRC Québec, CHGB Ste-Anne de la Pocatière, CJBR Rimouski et CHNC New-Carlisle.

M. Pouliot parlera en faveur de la candidature de M. Frédéric Dorion, C.R., candidat indépendant dans Charlevoix-Saguenay.

Attention!

Le \$5.00 mis en raffle à la partie de cartes d'hier soir a été gagné par le numéro 238; la caisse de tomates a également été gagnée par le numéro 7094. Les personnes qui ont ces numéros en leur possession voudront bien réclamer ce qui leur revient à l'Hôpital. Si non réclamés d'ici un mois le \$5.00 et la caisse de tomates iront aux pauvres.

Pas de limites

"Un des aspects les plus déconcertants de la tactique d'Hitler est que personne ne peut découvrir jusqu'où il veut finalement aller. Toutes les nations ou groupes minoritaires qui, jusqu'à ce jour, ont passé des accords avec les Nazis, ont découvert qu'ils mènent simplement à de nouveaux accords sur des termes plus durs et qu'il n'y a pas de limites à ce qu'Hitler peut demander à ses victimes. Les peuples conquis de France, des Pays-Bas, de la Norvège, du Danemark, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie sont tenus en suspens. Leur situation présente est déjà assez mauvaise mais l'avenir promet d'être encore pire. Ils ne pourront jamais se faire une place permanente dans le système nazi parce que les droits qu'ils paraissent posséder aujourd'hui, de quelque nature qu'ils soient, peuvent leur être enlevés à n'importe quel moment. Ils n'ont aucune possibilité de reconstruire leurs affaires mises en pièces, sur une base permanente quelconque. Ils ne peuvent que vivre et souffrir au jour le jour. Il n'y a, semble-t-il, aucun doute que cette tactique a bien été conçue pour abaisser le moral des peuples asservis, les rendre plus flexibles et en faire des victimes sans défense aux mains du conquérant". — Douglas Miller, dans son livre Pas d'affaires avec Hitler! Edition Variétés, Montréal, 1942.

- Encouragez - nos Annonceurs

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Joseph Bélanger remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituelles, condoléances, visites ou assistance aux funérailles de leur fille Juliette. A tous un cordial merci.

Pourquoi faire imprimer au

SAINT-LAURENT

- PARCE QU'ON Y OBTIENT SATISFACTION.
- PARCE QUE LE SERVICE Y EST RAPIDE.
- PARCE QUE LES PRIX SONT AUSSI BAS QUE N'IMPORTE OÙ.

Pour l'achat de votre MANTEAU de FOURRURE

Rendez-vous au magasin

N. Kirallah

C'est là que vous trouverez le meilleur choix.

Grâce à un achat spécial, nous sommes en mesure de vous fournir de magnifiques manteaux de fourrures à des prix qui vous surprendront.

Votre visite sera vivement appréciée.

N. KIRALLAH

187 rue Lafontaine

(Ancien local de La Cie Legaré Limitée).

Rivière-du-Loup, Centre.



Notes Locales

—M. et madame L.-P. Lizotte se sont rendus à Québec et Montréal à la fin de la semaine dernière.

—Le Capitaine Lucien Dubé, de Shelburne, était de passage dans sa famille au début de la semaine.

—MM. Roméo Ouellet, Lucien Beaulieu, Fernand Pineau et Armand Maranda sont en voyage d'affaires à Montréal.

—M. et madame Rino Thibault ont passé quelques jours à Québec.

—Madame Goddard, représentante des produits de beauté "Mireille", était au Salon Betty Mae au commencement de la semaine.

—Madame Wilbrod Ouellet est actuellement à Montréal au chevet de sa mère dangereusement malade.

—Mademoiselle Marcelle Lavoie est de retour dans sa famille.

—M. J.-Adélard Ouellet, de Notre-Dame-du-Lac était à Rivière-du-Loup par affaires au début de la semaine.

—Mademoiselle Marcelle Marquis est de retour d'une promenade à Rock-Island, Sherbrooke et Montréal, l'invitée de M. et madame Robert Houle et de mademoiselle Germaine Marquis.

—Mademoiselle Rita Hodgson est de retour d'une promenade d'un mois à Québec, chez sa sœur madame Oscar Lajoie.

—Mademoiselle Diane Guérette, de St-Louis du Ha! Ha!, a passé une partie de la semaine dernière dans notre ville.

—M. et madame Alexis Boucher, de Notre-Dame-du-Portage sont de retour d'une promenade à Saint-Cyprien.

—M. et madame Ludger Michaud, de St-André, ont passé le dimanche en notre ville en visite chez des parents.

Naissance

M. et Mme Edmond Ouellet (Cécile Pelletier), de Jonquière, annoncent la naissance de leur fils né le 15 à la Clinique St-Joseph, et baptisé le 17, sous les prénoms de Joseph, Jocelyn, Roy, Marins. Parrain : M. et Mme Albert Roy, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Vincent Pelletier et Mlle Jeanne d'Arc Pelletier. Porteuse : Mme Jules Côté, amie de la famille.

AVIS

Dimanche soir, le 29 novembre, à 2 heures, dans la salle de l'Hôtel de Ville, assemblée du Cercle des Voyageurs de Commerce de Rivière-du-Loup.

Tous les voyageurs sont priés d'y assister.

Nous réitérons encore l'invitation à tous les hommes d'affaires de la ville et de la région d'assister à nos délibérations, car nous croyons travailler autant dans leur intérêt que dans le nôtre.

AJUSTEMENT DE

Lunettes ET EXAMEN de la VUE TOUS LES JOURS

L'Optométriste - Opticien J. H. Pelletier, O. D., diplômé de l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, cadeaux et lunettes J.-H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3034. (Voisin du Château Grand-ville).

Partie de cartes mensuelle

A L'HOPITAL, JEUDI LE 3 DECEMBRE

La prochaine partie de cartes organisée par le Conseil des Dames patronnesses, aura lieu à l'Hôpital, jeudi le 3 décembre à 7.30 heures.

Les dames et les demoiselles sont toutes cordialement invitées. On pourra se procurer des cartes d'entrée à la porte, au prix de 25c.

Plus de charme pour les Fêtes

Nouvelles robes justement reçues pour les fêtes. Dans les genres une ou deux pièces, avec garnitures de toutes sortes. Confection irréprochable dans les meilleurs crépés. Des centaines à choisir dans toutes les récentes nuances pâles et foncées, et toutes les tailles, 11 à 19, 12 à 20, 38 à 52, 16 1/2 à 26 1/2.

Rendez vous pour profiter du plus grand assortiment, au Magasin de Nouveautés pour dames Mme M. MARANDA, Rivière-du-Loup.

Ne pas oublier

Le Cercle d'étude aura sa réunion mensuelle vendredi le 29 novembre prochain. Nous comptons sur la présence de toutes les institutrices.

E. B.

Naissance

Vendredi le 20 novembre est née Marie, France, Colombe, enfant de M. et Mme Albert Côté (Evelyn Gagné). Parrain : M. Albert Gagné; marraine : Mlle Anita Gagné, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Patrick Deschamps amie de la famille.

Un nouveau roman

Combat avec l'Inconnue

par Claude EYLAN

Après JARDIN 26, où elle racontait l'histoire d'un homme traqué par la guerre, Claude Eylan, romancière française bien connue, écrit maintenant la vie d'une femme étrangement marquée par le destin.

COMBAT AVEC L'INCONNUE, qui vient de paraître aux Editions Variétés, c'est l'histoire d'une jeune Européenne née de parents inconnus. Elevée par des Norvégiens qui lui donnent le nom de Dorée, elle devient, toute jeune, la femme d'un riche banquier suisse. Celui-ci meurt et Dorée se fiance alors à un Corse, mais bientôt, c'est le grand amour avec Jean, un poète français.

Jotie blonde au teint chaud, un teint d'Espagnole ou d'Arabe, consciente de sa beauté et de son charme, Dorée est une femme riche, libre, aimée, qui en dépit de ses multiples aventures et de sa vie étonnante, a conservé en elle un intense besoin de se dévouer.

A la fin du roman, dans des circonstances tragiques, c'est cette soif de donner et de servir qui la pousse à poser des gestes décisifs qui marqueront nettement la mystérieuse attraction vers les sommets de cette femme étrange.

Dans COMBAT AVEC L'INCONNUE, vous admirerez l'habileté de l'écrivain, vous goûterez le charme du récit et vous classerez ce livre parmi les plus beaux publiés au cours de la saison.

Un volume de 264 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Naissance

M. et Mme Lionel Dubé, de Jonquière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Elisabeth, Hilka, Desneiges. Parrain et marraine : M. Roméo et Mlle Françoise Dubé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Maurice Tremblay.

Renards à vendre

Plusieurs peaux de renards argentés, croisés et double croisés, à vendre à des prix raisonnables. S'adresser à RAYMOND BEAULIEU, Rivière Trois-Pistoles, Co. Tém. 29-p-p.

Le Corps Féminal de l'Armée Canadienne a besoin de vous

Commandant du C. F. A. C. Québec



Le capitaine Marcelle Paradis, officier commandant du Corps Féminal de l'Armée Canadienne pour la région militaire no. 5.

Il me fait plaisir de venir vous parler, mesdames et mesdemoiselles de Rivière-du-Loup et des environs du Corps Féminal de l'Armée Canadienne qui, depuis quelque temps est dans une campagne de recrutement qui a remporté beaucoup de succès.

Je veux que vous sachiez combien grand est le besoin de jeunes filles afin de remplacer tous les soldats dont la capacité incomparable est de libérer notre pays de la barbarie Boche. Chacune de nous est fière de porter son uniforme, fière de son courage et de son devoir avec le sourire aux lèvres, c'est à côté nous marchons avec orgueil vers la victoire. C'est le temps que chaque femme fasse son devoir, de déployer ce qu'elle est capable de faire. Cette guerre est autant pour la femme que pour l'homme. Le service militaire ne détermine pas la valeur de la femme, au contraire l'augmente. L'avenir du monde entier dépend des femmes et c'est en faisant notre part de devoir dans d'excellentes conditions que nous deviendrons plus aptes à remplir les fonctions normales dans la société.

A cette occasion je n'hésite pas à dire aux mères de Rivière-du-Loup et des environs que l'organisation de l'Armée offre toutes les garanties morales. La jeune fille dans l'Armée est soumise à une discipline rigide et à un règlement, elle a beaucoup plus de surveillance que celle qui n'a plus la protection de sa famille. Chaque semaine le Major Cannon, commandant du C. F. A. C. fait sa visite à chacune d'elles; son état d'âme est toujours à la surveillance.

Mesdames et mesdemoiselles, ne faites pas la sourde oreille. Venez faire votre part de courage, et vous en serez récompensées. Venez joindre les rangs du C. F. A. C., où vous y trouverez des compagnes aimantes et distinguées qui vous aideront dans vos devoirs futurs.

Toutes nous vous attendons. Je ne vous dis pas au revoir, mais à bientôt.

Captaine Marcelle PARADIS, Officier d'Etat-Major, Québec.

Saint-Jean-de-Dieu

Mariage.

Mercrredi le 4 novembre fut béni le mariage de M. Joseph Gagnon, fils d'Hilaire, de Drummond, N.-B., avec Mlle Lucie Gagnon, fille d'Abraham, de St-Jean-de-Dieu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Narcisse Gagnon, frère du marié. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée. Les mariés partirent ensuite pour Drummond, N.-B., en compagnie de leurs parents. Le souper fut donné chez M. Joseph Desjardins, de Drummond.

Va et vient.

M. et Mme Rémi Gagnon, de Drummond, N.-B., mariés le 3 novembre, assistaient au mariage Gagnon-Gagnon, le 4 novembre, à St-Jean-de-Dieu.

Le 22 novembre, M. et Mme Léo Beaulieu étaient en promenade chez leurs parents de St-Jean. M. et Mme Florian Gagnon et M. et Mme Charles-Emile Gagnon, de St-Cyprien étaient en visite chez leur père, dimanche dernier.

- Encouragez - nos Annonceurs

Combien d'abonnés?
ferez-vous ce mois-ci
à votre journal?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement
à notre journal
pour un an
Canada \$1.00
Etats-Unis ... \$1.50

LA QUALITÉ PENMANS SIGNIFIE ÉCONOMIE

● Aujourd'hui, en temps de guerre, de plus en plus de Canadiens se rendent compte que la seule vraie économie consiste à acheter des produits de qualité portant des marques de commerce bien établies.



En ce qui concerne les Articles Tricotés, c'est la fameuse marque de commerce Penmans, illustrée ci-dessus, qui doit vous guider dans vos achats. En recherchant ce symbole sur les Sous-Vêtements, les Bas et les Vêtements Tricotés, vous pouvez être sûrs d'une qualité à laquelle vous pouvez vous fier.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

Penmans

ARTICLES TRICOTÉS

SOUS-VÊTEMENTS . . . BAS . . . VÊTEMENTS

Athalie, de Racine

AU THEATRE CLASSIQUE
DE RADIO-CANADA

Un chef-d'œuvre de la scène française. — La dernière œuvre de Racine. — Les sources.

Le dimanche, 29 novembre
à 8 heures du soir.

Athalie (1691) fut mise à la scène peu de temps après la brillante création d'Esther. On la joua à Saint-Cyr puis à Versailles sans décor, le plus simplement du monde, en présence des rois et des reines de France et d'Angleterre. Le grand public ne connut l'œuvre qu'une fois imprimée. Evidem-



ment, Racine n'eut pas les ennuis que lui avait suscités par exemple Phèdre, ennui qui l'avaient détourné du théâtre plus d'une dizaine d'années, mais les cabales littéraires étaient telles que l'ouvrage provoquait tel et tel, surtout chez les "libertins", d'acribes critiques. Boileau avait beau dire à Racine que c'était son plus bel ouvrage, l'auteur éprouva devant l'attitude des frondeurs un très grand chagrin. Ce fut la dernière pièce qu'il écrivit pour le théâtre.

Racine a pris son sujet dans la Bible. Athalie, veuve d'un roi de Juda, qui règne à Jérusalem a vu périr Ochozias, son fils, immolé en Samarie parce que l'allié et l'ami des rois d'Israël. Pour se venger, elle a fait massacrer en haine des rois de Juda, les enfants d'Ochozias ses petits-fils. Dans son Discours sur l'Histoire Universelle, Bossuet écrivit :

"Le seul, Joas, fils d'Ochozias, enfant encore au berceau, fut dérobé à la fureur de son aïeule, Josabeth, sœur d'Ochozias et femme de Joïada, souverain pontife, le cacha dans la maison de Dieu et sauva ce précieux reste de la maison de David. Athalie, qui le crut tué avec tous les autres vivait sans crainte. Rien ne remuait en Judée contre Athalie; elle se croyait affermie par un règne de six ans. Mais Dieu lui nourrissait un vengeur dans l'asile sacré de son temple. Quand il eut atteint l'âge de sept ans, Joïada le fit connaître à quelques-uns des principaux chefs de l'armée royale qu'il avait soigneusement ménagés; et assisté des lévites, il sacra le jeune roi

dans le temple. Tout le peuple reconnut sans peine l'héritier de David et de Josaphat. Athalie accourut au bruit pour dissiper la conjuration, fut arrachée de l'enclos du temple, et reçut le traitement que ses crimes méritaient."

Dans sa Préface de Cromwell, Victor Hugo dit qu'"Athalie est une magnifique épopée". Mais ce qui rapproche surtout Athalie de l'époque, c'est l'action. Chez ceux qui ont fait des études classiques, qui ne se rappellent du Songe d'Athalie et de la prophétie de Joad? Les critiques considèrent que le Songe d'Athalie est la pièce tout entière; d'autres affirment que la prophétie de Joad loin d'être un hors d'œuvre est le moment culminant de la pièce, car, disent-ils, les desseins de Dieu sur son peuple y sont clairement dévoilés.

Voici comment on résume l'œuvre :

Athalie, pour garder seule le pouvoir, a fait massacrer tous ses enfants et petits-enfants. L'un d'eux, cependant, a échappé, le petit Joas, qui est élevé dans le temple par le grand-prêtre Joad et son épouse Josabeth. Quand la pièce commence, Joad manifeste à Josabeth son intention de faire couronner le jour même le jeune prince, et de renverser Athalie. La reine, poussée par un songe, vient dans le temple, interroge elle-même l'enfant, et veut l'emmener. On le lui refuse; Joas est aussitôt proclamé roi; les lévites prennent leurs armes pour le défendre; Athalie revenue dans le temple est massacrée.

Pour la direction artistique, M.

Diner-causerie à Trois-Pistoles

Sous les auspices de la
Chambre de Commerce.

Le 19 courant, à l'hôtel Victoria, à 7.30 heures, la Chambre de Commerce de Trois-Pistoles donnait son premier diner-causerie de la saison, sous la présidence de son dévoué président, le Dr Marcel Catellier. L'invité d'honneur, était M. le notaire Gleason Belzile, de Rimouski.

Le conférencier a su intéresser vivement son auditoire en développant le texte qu'il avait choisi pour cette conférence : "Du contrôle des industries et du commerce pendant la guerre et après la guerre".

M. Belzile a fait voir le danger qu'il y a de verser dans le socialisme d'Etat en continuant ou accentuant le mode de régie auquel nous sommes astreints présentement, par les différentes commissions : Commission du Service Selectif, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, etc., etc.

Il a touché du doigt les moyens à prendre pour éviter la continuation de ce système après la guerre. Suivant lui, les Chambres de Commerce et les hommes d'affaires en général devraient commencer, sans retard, à faire l'éducation du peuple en général; préparer l'opinion publique afin de pouvoir réagir contre cette mentalité qui s'empare de la plupart des citoyens en acceptant de bonne grâce les restrictions et les ordonnances qui sont les conséquences de la guerre. Il faudra que le commerce fasse comprendre aux gouvernements que les Canadiens ne sont pas disposés à abandonner le système démocratique pour celui que nous subissons présentement.



M. GLEASON BELZILE, N. P.

Un groupe considérable s'était fait un devoir d'assister à ce diner-causerie afin de profiter des connaissances très étendues du distingué conférencier.

Les membres de la Chambre de Commerce avaient l'insigne hon-

neur d'avoir parmi eux M. l'abbé Adélaïde Richard, curé de Trois-Pistoles, M. le Dr Provencher, président de la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup.

Le conférencier fut présenté par le président, M. le Dr Marcel Catellier, et il fut remercié par M. le notaire Eugène Boucher, de Trois-Pistoles. Ce dernier a su évoquer d'éloquents souvenirs à l'adresse de notre distingué invité d'honneur.

Outre le président, le conférencier et le notaire Boucher, adressèrent la parole, M. le curé et le Dr Provencher.

Tous les membres de la Chambre de Commerce de notre petite ville étaient heureux de cette magnifique réunion qui n'est que la première d'une série d'autres réunions semblables au cours de la saison prochaine.

Le Secrétaire

A la Chambre de Commerce de Riv.-du-Loup

Ce soir assemblée mensuelle régulière de la Chambre de Commerce, nul doute que l'assemblée sera nombreuse, car ce sera intéressant. Le Bureau de Direction a fait une démarche lundi dernier, il en fera un rapport que tous les citoyens sont intéressés à connaître en détail. Et si quelqu'un veut avoir des renseignements supplémentaires c'est par sa présence qu'il pourra les obtenir en les demandant lui-même. Nous comptons que la population en général est aussi intéressée que nos jeunes qui ont eu l'heureuse idée de se former pour veiller à leurs intérêts. Ces jeunes sont d'ailleurs aussi invités à assister à nos assemblées. Ils verront ce qui s'y passe et pourront se renseigner sur ce que nous faisons.

Notaire DUGAL

Soirée récréative et musicale

Par le Cercle de la Jeunesse Catholique.

Dimanche soir dernier, à la salle Saint-Patrice, a eu lieu une intéressante soirée récréative et musicale organisée par les membres du Cercle de la Jeunesse Catholique de Saint-Patrice. Une soixantaine de personnes étaient présentes, parmi lesquelles M. l'abbé Dupuis, aumônier du cercle, et le président, M. Louis-Philippe Picard.

Le programme musical fut exécuté par Mlle Lucille Saint-Pierre, violoniste, Mlle Pierrette Nault et M. Walter Cutnam, pianistes; le chant par Mlle Georgette Saint-Pierre et Pierrette Nault. Après l'audition, un goûter fut servi et les prix d'assistance distribués comme suit :

1er prix, Jean-Claude Landry, don de Mme L.-P. Lizotte;
2ème prix, René Lévesque, don de M. Gustave Dionné;
3ème prix, Alfred Ouellet, don de M. Harry Gagné;
4ème prix, Roger Marchand, don du Cercle;

5ème prix, Madeleine Marchand, don de M. Marcel Landry;
6ème prix, Patrice Perreault, don d'un ami;

7ème prix, Martin Lévesque, don de M. Claude Landry;
8ème prix, Estelle Viel, don de Mlle Fraser;

9ème prix, Gemma Rioux, don de M. Alfred Ouellet;
10ème prix, Gabrielle Dupuis, don de Mlle Rachel Marchand;
11ème prix, Lucien Viel, don d'un ami.

12ème prix, Lucienne Chamberland, don de Walter Cutnam;
13ème prix, Lucien Courbron, don de Gustave Dionné;

14ème prix, Lucille Saint-Pierre, don du Cercle;
15ème prix, Philippe Boucher, don de M. Maurice Lévesque;
16ème prix, Simone Desrosiers, don d'une amie;

17ème prix, Georgette Saint-Pierre, don de Mlle Yvonne Madore;
18ème prix, Marcel Landry, don d'un membre;

Qu'ils en profitent! (Mais pour quoi, pour le dire en passant, ne pas accorder cette liberté aux fonctionnaires fédéraux? Sont-ils eux sous la botte hitlérienne?)

Que tous les marchands catholiques ferment donc leurs magasins, le 8 décembre prochain, et que les clients fassent la veille les achats dont ils ont besoin et observent eux aussi, en vrais catholiques, la fête de l'Immaculée Conception.

La Ligue du Dimanche

Récital de violon



par ARTHUR LEBLANC

Le vendredi, 27 novembre,
à 7.30 du soir, au
poste CBM.

M. Arthur Leblanc, violoniste, au récital qu'il donnera pour Radio-Canada le vendredi, 27, à 7.30 du soir, jouera la Sonate en sol mineur, de Tartini, Introduction et Rondo capriccioso, de St-Saens. Au piano, Ross Pratt. Pour l'écouter à Montréal, le poste CBM.

Instrument de musique

Ceux qui désirent s'amuser agréablement cet hiver, dans leurs réunions d'amis, devraient se procurer ce bel instrument qu'est le Marxophone. Il est en très bonnes conditions et se vendra à un prix raisonnable. S'adresser au Bureau du "Saint-Laurent", Rivière-du-Loup.

Prix du Marché

PRIX DE REMISE DE LA
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC

Succursale de Québec
SEMAINE FINISSANT LE
21 NOVEMBRE 1942
inclusivement.

ŒUFS

A—Gros 51c
A—Moyens 50c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 48c
A—Poulettes 49c
C—5 livres et plus 45c

VEAUX ABATTUS
(Engraisés au lait)

Choix — 50 lbs et plus 18c
Bons — 50 livres et plus 17c
Moyens 16c

POULES ABATTUES
(Engraisés au lait)

A—5 lbs et plus 25c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23c
B—5 lbs et plus 23c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c
C—5 livres et plus 18c
C—4 livres jusqu'à 5 livres 16c

POULETS ABATTUS
(Engraisés au lait)

A—5 lbs 30c
B—5 lbs 28c
C—5 lbs et plus 27c
C—5 lbs et plus 24c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux Coopératives affiliées et de 8% aux expéditeurs individuels.

POUR LES LIVRES ABATTUS
Peseur de 100 lbs à 140 lbs

154c prix net
Sur base du bacon "Peseur"

chaude 16.35c

BEURRE FRAIS

Marché très ferme. 154c prix net
Nous prévoyons une hausse des prix dès le début de décembre prochain, lesquels prix ne devront cependant pas dépasser le plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Lundi matin, le 23 novembre 1942, le beurre no. 1 pasteurisé était coté, au gros, de 36c à 36 1/2c la livre.

19ème prix, Yvonne Madore, don d'un ami;

20ème prix, Alice Devost, don de M. Martin Lévesque;
21ème prix, Gustave Dionné, don d'un membre;

22ème prix, Juliette Marcotte, don d'une amie;
23ème prix, Paul-Emile Bélanger, don d'un ami;

24ème prix, Bernadette Lebel, don d'un ami.

A tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée Un cordial merci.

L'Organisation

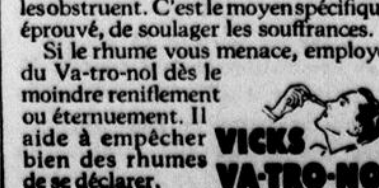
Avis important à
ceux qui ont des

RHUMES de CERVEAU

Si vous avez la tête prise, les yeux qui pleurent, le nez qui coule ou qui est bouché au point que vous pouvez à peine respirer, mettez quelques gouttes de Vicks Vapo-rinol dans chaque narine, et jouissez du merveilleux soulagement qu'il apporte. Si le Vapo-rinol est si efficace, c'est parce qu'il fait trois choses importantes :

(1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique, éprouvé, de soulager les souffrances.

Si le rhume vous menace, employez du Vapo-rinol dès le moindre renflement ou éternuement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.



Joie de sa Vie

La bague de fiançailles... son bien le plus cher. Comme elle le gardera précieusement ce Diamant Blue River...appréciant toujours sa perfection traditionnelle...dans l'éclat et le dessin. Une bague exquise de qualité garantie à tous les prix. Les Anneaux de Mariage Coronet sont créés pour être assortis aux Bagues à Diamants enregistrées Blue River.

CHOISISSEZ LES VÔTRES À MÊME
l'Étalage Blue River et Coronet
chez
GILLES BERNIER
85 Lafontaine
Téléphone 2191

Le Quart d'heure des malades

Le quart d'heure des malades, institué par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, aura lieu le premier vendredi du mois, 4 décembre, à 5h, sur le réseau français de Radio-Canada (CBF). Le R. P. Louis LaFonde, S.J., donnera la causerie. Les parents et les amis des malades, dans les hôpitaux ou les maisons privées, sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

On doit redouter les bienfaits, quand l'amitié n'en est pas le principe, ou quand on ne peut estimer la main dont ils viennent. (Napoleon Ier)

Le bonheur est de sentir son âme bonne : il n'y en a point d'autre, à proprement parler; et celui-là peut exister dans l'affliction même. (Joubert)

Le cœur parfaitement droit n'admet pas plus d'accommodement en morale qu'une oreille juste n'en admet en musique. (Duc de Lévis)

Les bonnes huîtres

C'est au Café Rivière-du-Loup, Arthur Dubé, prop., 4 Côte St-Jacques, que vous trouverez les meilleures huîtres en ville. Nous les vendons au verre, à la chopine, au panier ou au quart. Prix raisonnables. Les commandes par téléphone No 371 recevront notre meilleur attention.

Les grands hommes entreprennent les grandes choses parce qu'elles sont grandes, et les fous parce qu'ils le croient faciles. (Vaughan)

Il n'y a pour l'homme que trois événements : naître, vivre et mourir; il ne se sent pas naître, il souffre à mourir et il oublie de vivre. (La Bruyère)

Tournez vos yeux sur vous-mêmes, et gardez-vous de juger les actions des autres. (L'imitation de J.-C.)

L'homme est conduit dans la vie par quelqu'un de meilleur que l'homme à quelque chose de meilleur de la vie. (Augustin Cochin)

On ne prend les coups qu'en donnant le sien et on ne réussit à rien qu'en prenant les coups. (Albert de Mun)

A vendre

Laveuses électriques, neuves ou usagées; aussi meubles de toutes sortes, à vendre à bon marché. S'adresser à GEORGES DRAPEAU, St-Jean de Dieu, Co. Rivière-du-Loup, P. Q.

28-29-30 p.

L'homme modeste a tout à gagner et l'orgueilleux a tout à perdre, car la modestie a toujours affaire avec la générosité et l'orgueil avec l'envie. (Rivarol)

Lisez votre journal

Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la

BLANCHEUR RINSO

LE MEILLEUR POUR TOUT LE LAVAGE

REND LE LINGE ULTRA-BLANC

IL PROLONGE AUSSI LA DURÉE DU LINGE



A tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée Un cordial merci.

Matériaux de construction

Papier à couverture, à lambris, bardeau d'asphalte Imitation de brique, peinture, vernis blanc de plomb, plomberie, chauffage, etc., etc.

Adressez-vous chez MIVILLE et FILS.

En plus nous sommes distributeurs pour tout le bas de Québec de la fameuse peinture Crown Diamond, ainsi que Wallpamus, Durolave et Tapisserie.

SATISFACTION GARANTIE.

MIVILLE & FILS

225 rue Lafontaine Téléphone 2282

Si votre budget
le permet...

10 oz. \$1.15 25 oz. \$2.75 40 oz. \$4.20

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Corby's
OLD RYE WHISKY



Cercle Philippe-Aubert de Gaspé

Section St-Jean-Baptiste
ACADEMIE ST-PAUL

"Nous unir pour nous grandir"

Procès-verbal de la 8ème séance

Après les formalités d'usage, la séance du 11 novembre débute par l'explication de la parole de l'héroïne de Verchère: "Combattions jusqu'à la mort! Les gentils hommes ne sont nés que pour verser leur sang au service de Dieu et du roi!", par M. J.-L. Ruest.

Vient ensuite la lecture du procès-verbal. M. J.-L. Ruest pose une objection, en faisant remarquer que la devise "Toujours de bout!" avait été choisie par M. Roland Laforest et non M. Roland Labrecque. Après correction, le procès-verbal est accepté et signé par le président.

M. Richard Michaud nous fait lecture de son travail sur les mois des morts. M. Marc Pelletier l'en remercie. M. Roger Raymond par son travail intitulé "Le travail du dimanche" ne manque pas d'attirer l'attention de son auditoire. M. Beauvais Bérubé trouve des mots élogieux pour l'en remercier et invite Roger à nous préparer de nouveaux travaux aussi intéressants. Le secrétaire donne ensuite le résultat du petit examen "Nouveaux mots de la semaine". Il constate que les examens ont été très réussis. Il met ensuite ses compagnons au courant de la correspondance reçue par le Fr. René, directeur de la section, ainsi que de la réponse de celui-ci. Nous sommes tous heureux de nous voir quelque peu au chant de "C'est la jeunesse..."

M. Richard Michaud nous fait connaître le cri de ralliement qu'il a choisi: "Pour Dieu et la Patrie". Dans une courte rédaction il fait valoir les raisons qui ont motivé son choix. Il est remercié par M. Ronald Dumont, M. le président, Adrien Ouellet, fait de même pour le mot qu'il a proposé: "Ensemble!". A la demande du censeur, M. Claude Lapointe, M. Roland Labrecque, seconde par une rédaction le cri de ralliement de M. Beauvais Bérubé "Religion et Patrie". M. Gilles Boucher l'en remercie. M. Jos. Guérrette donne connaissance du sien: "En avant, toujours!". Il est remercié par M. Roger Raymond qui souligne certain passage du travail qui l'ont émerveillé. M. Guy Boucher, donne lecture d'un travail bien pensé

et propose son cri de ralliement: "Sauvons la Famille". Comme toujours, les questions encyclopédiques sont au programme. Pour la circonstance, elles sont posées par J.-A. Guérrette. M. le président le remercie du magnifique choix de ses questions. M. le président fait lecture d'une de ses rédactions: "L'avantage de l'achat chez nous". Son travail rempli de patriotisme montre bien la nécessité pour les Canadiens Français d'encourager d'abord les nôtres.

Faisant diversion, M. Camille Gagnon fait la quête. Puis il fait part des dépenses faites au nom de la section depuis le début de l'année.

M. le censeur P.-E. Bérubé souligne les qualités et les points faibles de cette troisième séance. Il a un mot pour tous ceux qui ont présenté un travail et même pour quelques auditeurs.

PROPOSITIONS

Il est proposé:

1.—Par M. Jos. Guérrette, que le comité de propriété soit plus actif.

2.—Par M. Roland Laforest, qu'un comité de la Croix Rouge soit organisé.

3.—Par M. J.-L. Ruest que ce soit toujours le même qui pose les questions encyclopédiques. Accepté à la condition que ce soit lui-même qui s'en charge. M. Ruest approuve.

4.—Par M. Roland Labrecque, que chacun puisse faire ses remarques sur les travaux présentés. Le Fr. René lui fait remarquer que chacun peut le faire après le mot de remerciement.

On fait ensuite l'élection du comité de la Croix Rouge. M. Jos. Guérrette est élu président; M. Georges Benier, secrétaire; M. Roland Labrecque, vice-président. Meilleurs succès aux élus. Pour le cri de ralliement celui du président, "Ensemble!" est choisi. Le Fr. René remercie M. le président pour ses bonnes idées. "Ensemble!" est sans doute le mot qui nous stimule tous dans nos rangs. Le Fr. René fait lire le remarquable des devises devraient être encore plus patriotiques. Il donne ensuite son appréciation sur les dessins présentés. En terminant, il demande des bonnes volontés pour compléter le groupe d'acteurs choisis pour une pièce:

Le Coke est arrivé

Il y en a moins en temps de guerre mais cependant assez pour tous



PETIT BILLET

Un "lancement"...

C'est la semaine dernière que je vous ai fait connaître un "mot historique" prêt au vainqueur de Rommel, le général Montgomery, par un reporter en veine de floriture héroïque...

Cette semaine je vais vous parler d'un autre "mot", qui est devenu du jour au lendemain une chanson à la mode, un "hit", comme on dit dans le monde musical des cafés et des "clubs de nuit".

Pour ne pas vous faire languir, il s'agit de la chanson idiote, et pas très bien masquée, qui s'appelle —tenez-vous bien!— "Praise the Lord and pass the ammunition". "Gloire à Dieu et passe-moi les munitions!"

Depuis trois semaines il n'y a que cela dans nos oreilles. Les postes américains ont commencé à diffuser cette "chanson de guerre"; et nos Don Turner ont suivi, avec une agrégation spéciale, des "fions" inédits!

Et c'est à pleurer, tant c'est bête!

Il paraît que ça nous viendrait de la journée de Pearl Harbour... Jusqu'à présent, cette journée-là n'avait rien de bien réjouissant. Tout d'abord, c'est le jour de l'attaque traîtresse des Japonais. C'est le jour où de hauts officiers américains ont, pour le moins, négligé leur devoir d'être sur leur garde. C'est le jour où de trop nombreux navires de guerre ont été coulés ou

"Vidés", en 3 actes; pièce qui sera jouée lors de la proclamation des notes de décembre. M. P.-E. Bérubé lui demande quelques détails sur cette pièce. Il nous les donne avec plaisir.

Cette intéressante séance se termine par l'hymne national.
Jean-Louis MARQUIS,
Secrétaire.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Madame Raymond Vézina et sa fille madame Félix Lapointe remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort tragique de M. Paul-Emile Vézina, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

St-Octave-de-Métis

Notes locales.— M. Elzéar Levasseur qui était en visite chez sa cousine, Mme Thomas Pelletier, est retourné à St-Luc de Matane.

M. Philippe Theriault est de retour de St-Léon le Grand, en visite chez des parents.

Mme Albert DeChamplain, qui a passé un mois en promenade chez des parents à Toronto et North-Bay, Ontario, est revenue dans sa famille.

M. Benoît Lévesque qui a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme David Lévesque, est retourné à Québec.

Mlle Marie-Ange Bonenfant, de Ste-Flavie, en visite chez des amis vendredi dernier.

M. et Mme John Delron sont revenus d'un voyage à Québec.

M. Emile Lévesque est parti mardi pour Maniwaki, où il passera quelque temps.

Les soldats Georges Fortin, de Debert, N.-E., Robert Ouellet, du Camp Borden, Ont., en congé dans leurs familles.

M. Hector Fortin est revenu d'un voyage d'affaires à Ste-Anne et Ste-Jeanne d'Arc.

Mme Antonio Vignola est allée à Mont-Joli, la semaine dernière.

Décès.— Est décédé après une courte maladie, M. Timothée Landry, âgé de 80 ans, époux de feu Dame Eugénie Dionne.

En son vivant, M. Landry était constructeur d'églises et de ponts, dans les comtés de Bonaventure, Matane et Rimouski.

Les funérailles ont eu lieu vendredi au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les funérailles étaient sous la direction de M. Hector Fortin, entrepreneur de pompes funèbres.

Nos sympathies aux familles en deuil.

abîmés, pendant que les équipages qui étaient restés à leur poste se défendaient du mieux qu'ils pouvaient et prenaient le parti de mourir gratuitement, pour l'honneur... Jour de colère, s'il en fut jamais. "Remember Pearl Harbour!" a-t-on commencé à dire. Ce n'était pas matière à chanson...

Un professionnel de "chants à la mode" en a pensé autrement. Il a lancé ou cueilli un "mot" héroïque: "Praise the Lord and pass the ammunition", qu'il a mis dans la bouche d'un chapelain catholique de la marine des Etats-Unis, le capitaine William-A. Maguire. Il a griffonné des couplets de son cru, et assez goguenards, qu'il a revêtus d'un air quelconque; et le tour était joué...

La presse jaune s'est emparée de l'affaire, peut-être sur une consigne publicitaire venant de l'éditeur de la dite chanson... Le magazine "Life", qui n'est pas à une blague près, s'est mis de la partie, et d'abord, et ensuite d'un article "Illustré" et bourré, selon les meilleures traditions de "Life" de "on-dit" et de "paraît-il" transformés en vérités d'évangile. Le capitaine Maguire a été enseveli sous une avalanche de félicitations, et d'interviews. A la fin, dans le "New York Times" du 1er novembre, il a démenti le "mot", croyant le ballon laborieusement lancé, en déclarant qu'il ne se souvenait pas d'avoir jamais proféré cette phrase, qu'on tout cas —ce qui était important pour son caractère et son honneur d'auto-

— V —
Maintenant que vous savez tout ça, écoutez la chanson; et dites-moi si cette ritournelle est simplement idiote, ou si elle n'est pas le produit d'une sottise ou d'une inconscience criminelle...

BAPTISTE

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.
28, rue de la Cour En face du Palais de Justice. Tél. 155
Boîte Postale 101 RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON

Médecin - Chirurgien
à l'Hôpital

BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

Dr A. Couturier

Médecin-Chirurgien

Ex-étudiant des Hôpitaux de New York
Ex-assistant des Hôpitaux de Montréal
BUREAU:
2 à 4 P.M. - 6 à 8 P.M.
Dimanche excepté
Spécialité: UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie).
Tél. 4103 St-Ludger
Rivière-du-Loup.

LOUIS DUGAL, B.A., LL.B.

AVOCAT

2, rue de la Cour.
(Edifice de la Pharmacie Belle)
Tél. 168-2 RIVIERE-DU-LOUP, P. Q. C. P. 415

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché, dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions, s'adresser à Alfred Saindon, St-Mo-deste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. Téléphone 710-6. 15-52

Le capitaine Maguire était non seulement dans son vrai rôle, mais il aurait violé le droit international s'il eût pris part au combat, car il est interdit par les conventions de Genève aux armées militaires de jouer le rôle de combattants.

Le farceur qui a "lancé" sa chanson n'a pas pensé à tout ça... Il n'a pas songé que, d'après Mgr O'Hara, aumônier-général catholique des forces armées des Etats-Unis, il y a probablement cinquante-six aumôniers catholiques prisonniers des Japonais! S'est-il douté qu'il exposait ces cinquante-six prêtres américains à des sévices de la part des Japonais?...

— V —
Maintenant que vous savez tout ça, écoutez la chanson; et dites-moi si cette ritournelle est simplement idiote, ou si elle n'est pas le produit d'une sottise ou d'une inconscience criminelle...

BAPTISTE

Lisez et faites lire
"Le Saint-Laurent"!

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES, REFROIDISSEMENTS, FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Dr CAMILLE LÉVEILLÉ

MÉDECIN VÉTÉINAIRE

228, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. Jour: 2724 - - - Tél. Nuit: 3044

SCIES HACHES

Messieurs les bûcherons trouveront à notre magasin un assortiment complet de scies, godendards, haches, et les accessoires nécessaires à l'entretien de ces outils.

Ces marchandises sont de fabrication canadienne dans les meilleures marques telles: S. D. Atkins, Smart et autres.

Arthur-L. Pelletier, Enrg.

QUINCAILLERIE

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

Le magasin qui sert sa nombreuse clientèle depuis plus de trente ans.

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup
TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis

CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital.

Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours,
Dimanche excepté.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone 158.

Casgrain & Lizotte

AVOCATS & PROCUREURS

7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP.
Léon Casgrain, L. C., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R., M. P.

Dr J. O. Benoit

MÉDECIN - CHIRURGIEN

29, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau: 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis

AVOCAT & PROCUREUR

2, rue de la Cour.
Rue de l'Eglise.
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr Luc LeBel

MÉDECIN - CHIRURGIEN

SAINT-HUBERT
Téléphone via St-Honoré.

Horace Cimon

AVOCAT

16, rue de l'Eglise
RIVIERE-DU-LOUP.
Téléphone: 2652.

Dr H. Provencher

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau:
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

Dr L. Pelletier

CHIRURGIEN-DENTISTE

331, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP

C. R. Ancil

ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Automobiles,
Accidents, Maladies, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
89, rue Lafontaine.

Lucien Bédard

NOTAIRE

SYNDIC LICENCIÉ

Case Postale 190 - Téléphone 3
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7

Téléphone (Bureau: 236
Résidence: 4753)

DAVID E. RIOUX

AVOCAT ET PROCUREUR

65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE, L. L. L.

AVOCAT

RIVIERE-DU-LOUP
Bureau: 309 Lafontaine
(Ancien restaurant L'Oiseau Bleu)
Résidence: 20 Iberville

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste

De l'Hôtel-Dieu de Québec.

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

Bureau à la Rivière-du-Loup,
au No. 329, rue Lafontaine,

le premier samedi et le troisième samedi
de chaque mois.

Opérations à l'Hôpital.
Téléphone 3034

BLAISE FOURNIER B.A., LL.B.

AVOCAT - PROCUREUR

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

Pour vos impressions de toutes sortes
adressez-vous à
L'Imprimerie "Le Saint-Laurent"
Rivière-du-Loup, P. Q.



"Nous garderons votre place"

DANS CHAQUE ville, dans chaque village du pays, le départ de jeunes gens a laissé des vides. Ces jeunes, répondant à l'appel, ont endossé l'uniforme bleu marine, kaki ou bleu horizon, et ils sont partis.

Ils manquent beaucoup non seulement à leurs familles, mais aussi à leurs patrons.

S'il est peu d'entreprises au Canada qui n'aient fourni des soldats, aucune n'en a fourni un plus grand nombre que les banques à charte. Rares sont les succursales, d'un océan à l'autre, qui n'aient eu le regret en même temps que la fierté de voir des employés déposer la plume.

Mais tout gérant de succursale, en serrant la main d'un employé sur son départ, pouvait lui dire ces paroles encourageantes: "Nous garderons votre place. Nous vous la rendrons à votre retour. Nous en prenons l'engagement."

Il incombe donc à ceux qui restent de servir leur pays de manière que cette promesse puisse être tenue: "Nous garderons votre place."



Au début de la guerre, les banques à charte avaient à leur service 14,433 collaborateurs et hommes mariés de 18 à 45 ans. Le 31 octobre 1942, 5,053 de ces hommes, soit 35%, s'étaient enrôlés dans les forces armées, et 1,243 autres, qui étaient entrés à l'emploi des banques depuis l'ouverture des hostilités, se sont aussi enrôlés.

LES BANQUES À CHARTES
DU CANADA

L'hygiène et la médecine préventive a l'honneur

Le XVII^e Congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord a remporté un succès inespéré. Un millier de confrères ont tenu à manifester par leur présence leur attachement à l'idée qui, depuis 1900, anime ces réunions : l'avancement scientifique chez les médecins qui dans ce coin du monde ont jalousement gardé, avec leur culture, la douce langue de France.

Tous les orateurs ont regretté l'absence des délégués français qui, à chaque congrès, venaient saluer leurs cousins d'Amérique, au nom de notre ancienne mère patrie.

La valeur scientifique et la haute tenue littéraire des communications ont démontré de plus en plus les progrès accomplis dans tous les secteurs de la médecine, de la chirurgie, de l'hygiène, de la médecine préventive et des diverses spécialités. C'est un devoir agréable que de rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à la réussite sans précédent de ce congrès.

L'espace nous manque pour féliciter chacun en particulier, mais on ne saurait passer sous silence les noms de MM. R.-E. Valin, Donatien Marion, Oscar Mercier, Roma Amyot, P. Smith, J.-P. Bourque et G. Manseau, dont l'esprit d'organisation et le zèle dynamique ont animé le congrès vers le succès.

Ceci dit, venons-en à un fait remarquable entre tous, c'est que dans la plupart des discours l'idée de l'hygiène et de la médecine préventive a été au premier plan. Déjà, sous la présidence du Dr J.-A. Baudouin, le Comité de la section d'hygiène avait organisé trois séances au cours desquelles seize

rapporteurs ont présenté d'excellents travaux sur l'hygiène en général, sur la syphilis et la tuberculose.

Des matinées consacrées à l'hygiène et à la médecine préventive dans un congrès médical, c'est normal; mais c'est la première fois, croyons-nous, que tant d'orateurs insistent avec une aussi belle unanimité sur l'importance de plus en plus croissante de ces deux branches de la médecine contemporaine.

Le soir de l'ouverture du congrès, M. le président Oscar Mercier disait : "Après trois siècles de soins attentifs prodigués par la médecine française, la médecine du Canada français est une réalité vivante. Les malheurs de la France nous ont obligés, nous médecins canadiens-français, d'adopter un "ordre nouveau", qui consiste en l'établissement d'une médecine canadienne-française. Celle-ci aura nécessairement les qualités de l'esprit français, mais elle sera ornée de celles du génie américain, qui s'y ajoutent à cause de nos relations de plus en plus fréquentes avec nos voisins du Sud".

Oui, il faut que la médecine canadienne-française conserve ou acquière les qualités de l'esprit français et du génie américain, mais elle doit aussi être conforme aux tendances de la médecine française et de la médecine américaine. Or, en France et aux États-Unis, la science médicale s'oriente nettement vers la prévention des maladies. P. Delors l'a laissé entendre clairement dans son livre magnifique "Tendances de la médecine contemporaine" et Harvey Cushing l'a parlé dans le même sens en di-

sant que "la médecine est à la croisée des chemins".

Voilà l'ordre nouveau basé non pas sur la domination d'un peuple sur les autres, mais sur l'instauration d'un régime où l'intelligence de la santé contribuera au bonheur et à la prospérité des individus et des nations. Aussi, nous n'avons pas été surpris quand le président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, le Dr J.-E. Desrochers, a saisi au vol la balle de l'ordre nouveau, lancée par le Dr Oscar Mercier.

Le Dr Desrochers disait : "Nous inaugurons, ce soir, un ordre nouveau, avez-vous dit, M. le président, à l'ouverture de ce congrès, nous laissons entendre par là que bien que privés des lumières qui nous venaient de France, il nous faut désormais tenir à hauteur d'homme le flambeau de la science française en Amérique. C'est une lourde tâche, bien propre à faire hésiter les esprits les plus courageux. (...) La science sera donc l'objectif vers lequel nous devons diriger nos efforts. Mais il est un autre objectif qui nous sollicite également, car la science toute seule serait une bien pauvre servante de l'humanité, si elle ne comptait pas avec les valeurs spirituelles. (...) L'individualisme qui a prévalu jusqu'à présent doit dorénavant céder la place à des préoccupations plus altruistes. Un élément nouveau s'est introduit dans la vie du médecin, le facteur social. Quelles que soient nos répugnances à rompre avec les habitudes acquises, quelles que soient nos hésitations à refouler nos préventions, la forme de l'exercice de la médecine a changé et changera encore. Et le plus tôt le médecin reconnaîtra cette vérité, le mieux ce sera pour lui, individuellement et pour toute la profession".

Et le Dr Desrochers aurait pu ajouter car il le pense : "Le mieux ce sera pour le public".

Cela nous rappelle que dans "La médecine, science de la santé", P. Winter a écrit : "Le médecin d'aujourd'hui qui doit substituer une science de la maladie à pour rôle de détruire une forme d'erreur qui dure depuis des siècles".

A l'Hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Être social, revenait de parler au nom de l'Etat : "Il peut paraître étrange, dit-il, que j'insiste sur la collaboration que doit entretenir la médecine avec l'Etat et que je revienne fréquemment sur l'urgence de se soumettre aux principes de la médecine préventive. J'ose croire toutefois que selon une expression connue, en redisant sans cesse, je ne répète jamais. On disait autrefois : "La médecine de l'avenir, c'est la médecine préventive, c'est l'hygiène". Le temps a fait son œuvre. On admet aujourd'hui que l'amélioration de l'état de la santé chez les nations serait encore plus remarquable, si l'on suivait les avis et les prescriptions des spécialistes en matière d'hygiène publique. Nous avons à notre portée plus d'un moyen pour mettre

Les chevaux auront leur carte d'enregistrement

Londres. — La radio des Pays-Bas, sous le contrôle des nazis, annonce que désormais, tous les chevaux de Hollande devront avoir une carte d'identité. La raison de cet arrêté des autorités d'occupation, c'est que les fermiers hollandais dont on veut réquisitionner les chevaux montrent aux représen-

tants germaniques des bêtes de somme malades, empruntées aux voisins, et qui avaient déjà été réquisitionnées par les inspecteurs. Afin d'empêcher pareil "abus", déclare la radio nazie, chaque cheval devra posséder sa carte d'identité enregistrée, donnant une description méticuleuse et complète de l'animal.

Et j'ajouterai même de l'hygiène. Au point de vue social, c'est la rencontre des confrères et le contact avec les autorités officielles. De plus, les congrès permettent l'expansion des données scientifiques les plus récentes dans les divers champs d'activités de la médecine et ils aident ainsi à l'avancement de la science. Dans l'organisation du congrès actuel, on a voulu y joindre l'hygiène qui joue un rôle des plus importants dans notre vie médicale. En effet, l'hygiène suit de très près les développements de la médecine qui elle-même s'achemine vers la médecine préventive. (...) La part du médecin est importante dans la lutte contre la mortalité maternelle et contre la mortalité infantile, dans la lutte contre les maladies contagieuses, en particulier la variole (qui a disparu), la diphtérie, la tuberculose. (...) La collaboration de la profession médicale est nécessaire au succès de l'hygiène publique".

Il y a bien des idées utiles dans ces quelques phrases. Retenons-en deux : l'acheminement de notre profession vers la médecine préventive et la collaboration du praticien au succès de l'hygiène publique. Comment cette coopération pourrait-elle exister, si le médecin ne dispensait pas à ses patients les données de la prévention des maladies?

Nous arrivons enfin au discours qui restera fameux dans les annales de nos congrès, à celui du nouveau président de l'A.M.L.F.A.N., M. le docteur Charles Vézina, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval.

"Dans nos congrès, dit-il, nous parlons surtout de maladies et des moyens de les guérir. Pourquoi, à l'occasion du prochain Congrès, ne parlerions-nous pas des moyens de prévenir ces maladies? Pourquoi ne ferions-nous pas un congrès de médecine préventive? Le devoir de préserver la santé n'incombe pas seulement à l'Etat, mais aussi aux médecins. Chez nous, des progrès dans le domaine de la santé publique ont été réalisés par nos bureaux d'hygiène; mais que de choses il reste à accomplir. (...) Si nous regardons autour de nous, nous constatons que la province de Québec a la mortalité la plus élevée par la tuberculose, la fièvre typhoïde, la diphtérie, comme elle a aussi la plus haute mortalité maternelle et infantile. Notre natalité est sûrement encore élevée, mais quel bénéfice pourrions-nous en retirer, si nous laissons mourir ces enfants ainsi que les mères qui leur ont donné naissance? (...) Nous parlons souvent de notre fierté nationale, nous nous disons fiers de nos origines, de nos ancêtres, de notre langue. Nous avons raison. Tout cela est très beau, très beau. Cependant, un peuple ne doit pas vivre uniquement de son passé, il doit s'occuper aussi du présent et de l'avenir. N'a-t-on pas dit que le degré de civilisation d'un peuple se mesure à la perfection de son hygiène."

Nous admettons avec moi, que notre corps médical (je ne veux pas parler de nos organes, mais de nos esprits) ne s'est pas suffisamment intéressé à la médecine préventive et à l'hygiène. Nous nous sommes occupés surtout de traiter nos malades et de défendre nos intérêts professionnels.

En tout cas, il me semble qu'un congrès où seraient étudiées la mortalité maternelle et infantile, l'hygiène alimentaire, l'hygiène scolaire et industrielle, la pasteurisation du lait qui fait encore courir beaucoup d'enfants dans notre province, pourrait rendre de grands services à la profession médicale et à notre population.

Nous voulons que nos médecins soient des apôtres de l'hygiène et de la médecine préventive dans les milieux où ils exercent leur profession.

Nos gouvernements étudient déjà pour l'après-guerre ces problèmes de la santé publique. Il me semble que la profession médicale ne doit pas rester inactive. Ce sera peut-être un moyen de ne pas se faire imposer la médecine d'Etat, ou un système d'assurance-maladie qui nous répugnerait.

D'un autre côté, je suis sûr que notre association, dont les membres sont nombreux, pourrait par son influence amener les pouvoirs publics à adopter certaines mesures destinées à améliorer la santé de notre population. Si nous accomplissons ce grand devoir, nous pourrions dire alors que nous sommes fiers."

Ainsi parla le nouveau président de l'A.M.L.F.A.N., le Dr Vézina, n'est pas un hygiéniste, c'est un chirurgien de grand renom. C'est un homme tout charme et tout affabilité. Son allocution a causé de l'étonnement chez certains médecins. Ils ont été ébahis de voir le président tailler dans la

Vous du FRONT domestique DÉLICIEUX DESSERTS à portée de votre bourse



La féculle de Maïs Canada de qualité et de pureté supérieures vous assure des desserts délicieux, à peu de frais. Elle rend si facile l'appât de délicieux poudings dont toute la famille redemandera — des blancs-mangers au caramel ou au chocolat, des mousses au citron ou aux fraises.

La féculle de Maïs Canada, d'une consistance égale, donne à chaque dessert l'apparence et le goût qu'on voudrait y trouver.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes de choix". Ecrivez et incluez un coupon ou une étiquette complète de n'importe quel produit Canada Starch au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département R25, casier postal 129, Montréal.

FÉCULE DE MAÏS CANADA
The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

Par une sélection attentive et intelligente des animaux de la ferme ont été développés en bêtes hautement spécialisées pour transformer les aliments en certains produits comme la viande, le lait, les oeufs et la laine. Il est donc essentiel que les rations données à ces animaux contiennent un bon équilibre de ces éléments nutritifs et que ces éléments soient sous une forme agréable au goût.

Le dernier rapport officiel de la saison de 1942 met la récolte canadienne de pommes à 4.210.000 barils, en augmentation de 18 pour cent sur celle de 1941, mais en diminution de 13 p. c. sur la moyenne quinquennale 1936-40, qui est de 4.812.800 barils.

Le blé atteint par la gelée est râté ou raté, mais l'orge ou l'avoine ne présentent pas à l'extérieur ces indications de la gelée.

LES RELIGIEUSES DANS LES USINES DE GUERRE
Londres. — Les religieuses et les moines de plusieurs diocèses polonais ont été envoyés aux travaux forcés dans les usines de guerre et dans les champs où l'on réclame les plus durs des besoins. Ces malheureux proviennent de l'archevêché de Poznan, et des diocèses de Lodz, Pomranie, Silésie, Wloclawek et Plock. Tous les monastères et couvents ont été fermés dans ces régions, sans une seule exception.

Je suis d'avis qu'un enfant apprendrait plutôt à bien vivre qu'à bien parler, et qu'il demeure ignorant s'il ne peut acquiescer à la science sans perdre la vertu.
(Quintilien)

LE THÉ LIPTON EST SI SAVOUREUX QUE NOUS EN AVONS SUFFISAMMENT MALGRÉ LE RATIONNEMENT



OBTENEZ QUELQUE CHOSE DE MEUX POUR VOS COUPONS EN ACHETANT

CE THÉ PLUS RICHE ET PLUS SATISFAISANT

BIEN que le thé soit rationné, vous pouvez encore vous régaler d'une tasse de thé savoureux et rafraîchissant — et obtenir plus de tasses par coupon — si vous employez du Thé Lipton. Car le Lipton est un mélange de maître, composé de petites feuilles de thé sélectionnées et cultivées exclusivement dans les jardins de Lipton à Ceylan. C'est une des raisons pour lesquelles le Lipton est si uniformément riche et savoureux — il en faut moins et l'on trouve chaque tasse meilleure que la précédente.



A partir de maintenant, employez le Thé Lipton savoureux, composé de petites feuilles, Un Thé de l'Empire "digne d'un roi".

LIPTON

Fait aussi le mélange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES "SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS"

BON SANG NE PEUT MENTIR



LES HOMMES qui ont ouvert la forêt et labouré la terre, les hommes qui ont foulé le continent de la Baie d'Hudson au Mexique et du Cap Breton aux Rocheuses, les hommes qui ont appris les secrets de la trappe et du portage, ces hommes-là, c'étaient les pères de nos pères et les fils de tous ceux qui vinrent avant eux. Leurs mains rudes ont façonné, à l'image de leur rêve, le visage de la patrie.

Bon sang ne peut mentir. Leurs fils sont de la même trempe. S'ils voient s'ouvrir devant eux quelque horizon nouveau, ils sentent grandir dans leur cœur l'irrésistible appel de l'aventure. Aujourd'hui, à une heure dramatique de l'histoire, ils tournent les yeux vers la plaine inviolée des conquêtes de leur père.

La RCAF agrandit constamment ses cadres. Elle ouvre ses portes toutes grandes aux fils des hommes qui ont bâti la nation. Elle a besoin de leur ferveur et de leur courage. Écrivez-vous de ceux qui réclameront leur place dans ses rangs?

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17½ ans et de moins de 35 ans, vous êtes éligible. Si vous avez plus de 35 ans et que vous possédiez des aptitudes exceptionnelles, vous pouvez également vous présenter. L'absence d'instruction primaire supérieure n'est plus un obstacle à l'engagement.

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la

RCAF
IL Y A DE L'AVENIR DANS LES ARMS

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'Enrôlement, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

Abris de luxe pour ces messieurs

Washington. — La B. B. C. rapporte que les nazis, qui ont désormais une frappe complète de la R. A. F. britannique, ont transformé en abris anti-aériens, pour leur usage exclusif, les casernes de la ligne Maginot. Ils en ont même fait attacher les portes, afin d'aller plus vite s'y réfugier, en cas d'alerte. D'autres renseignements indiquent que près de Sarrebruck les fortifications de la ligne Siefried servent au même usage. Les habitants de cette ville de la Ruhr s'y sont même installés, paraît-il pour toute la durée de la guerre. Seuls, les ouvriers d'usine sont maintenus de force à leur ouvrage, quelle que soit l'intensité des bombardements.

Adrien PLOUFFE

Paletot de chat sauvage à vendre

Paletot de chat sauvage, pour homme, en très bonnes conditions à vendre à prix d'occasion. Pour plus amples informations, s'adresser au No 225 rue Lafontaine ou par téléphone 228-2.

28-p.

Lisez "Le Saint-Laurent".

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS



ÉPUISÉ?

VOICI UN BON TUYAU.

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

L'uniforme, le courage et le sourire



Quand on a tout ça, on peut aider à gagner la guerre! Voilà du moins ce qu'a l'air de penser cette jolie capitaine en charge du premier groupe du Corps auxiliaire des femmes canadiennes à se rendre en Angleterre. Ce groupe comprend 104 membres et de nouvelles recrues iront bientôt les rejoindre.

Les idées de Mme Voisclair

—Si vous pensez que je ne commence pas à être tannée!... Quand on se dit que cette semaine encore, il n'y aura pas moyen d'avoir de porc frais!... Comme si on n'élevait plus de porcs, au Canada... Pour moi, il y a quelque chose là dessous...

—Qu'est-ce que vous pensez bien qu'il peut y avoir, ma bonne voisine?

—Ah! bien sûr je n'en sais rien... Je ne suis pas dans les petits papiers des gouvernements, moi... —Mais, ma bonne Mme Grondin, si vous lisez les journaux vous en sauriez autant que n'importe qui. Vous savez que la Grande-Bretagne avait placé au Canada une commande de 6,000,000 de livres de porc, n'est-ce pas?

—Oui... Il ne semble que vous n'avez déjà parlé de cela.

—Eh! bien, cette énorme commande, malgré tous ses efforts, le Canada n'a pas été capable de la livrer dans le délai prévu, c'est-à-dire avant le 31 octobre.

—Et puis après? Je ne vois pas ce qu'il y a là...

—C'est pourtant simple, ma chère voisine. Le pays a demandé un autre mois de délai pour achever l'expédition de la commande.

C'est pourquoi on va nous demander pendant encore trente jours d'acheter autre chose que du porc...

—Je suis tannée, moi, de me priver d'un bon rôti, pendant que les autres en ont...

—Vous avez raison, Mme Grondin. C'est inouï d'envoyer du porc canadien en Angleterre, où on subit la guerre dans toute sa rigueur depuis plus de trois ans et où on manque beaucoup de choses indispensables, où on vit à la ration et à la carte, enfin où on se rend vraiment compte qu'il y a un grand dérangément, tandis que nous ici, nous vivons dans l'abondance...

—Ça m'aurait surpris si vous ne vous étiez pas moquée de moi! Vous ne nous ferez tout de même pas croire qu'on trouve ce qu'on veut chez les bouchers, tout de même, ou bien le vôtre a fait un pacte avec le diable...

—Mais non, chère voisine... Seulement, quand je vais chez le boucher et qu'il n'a pas ce que je voudrais, je prends autre chose...

—Le mien n'avait, hier que du veau et de la volaille.

—Et alors! Il n'y en avait pas assez pour vous?

—Le veau, personne n'aime ce-

la, chez nous. Estelle trouve que ça n'a pas de goût et Joe assure qu'il mangerait tout un veau avant d'être restauré... Pourtant, je fais des beaux rôtis, des fois.

—Mais, Mme Grondin, et la volaille?

—Ah! bien si vous croyez que je vais leur servir du poulet à tous les jours? Me prenez-vous pour une millionnaire? Avec l'appétit de Cléopâtre!

—Ma voisine, je suis sûre que vous n'avez même pas marchandé la volaille pour dire cela.

—Non, bien sûr. Je savais d'avance que ce serait hors de prix.

—Eh bien voilà où était votre erreur. A ce moment de l'année, la volaille abonde. Il y a des poulets à rôtir et des poules à bouillir...

—Le poulet, passe encore, mais la poule? Qu'est-ce que vous voulez qu'on en fasse? Une fois bouillie, il ne reste rien?

—Non? Eh bien si je vous passais ma recette de "chicken à la King" sur toast, vous verriez les yeux de Cléopâtre et même ceux de M. Grondin...

—On ne peut pas faire toujours le même plat.

—Mais c'est bien entendu. Aus-

si vous pouvez varier les sauces au moins cinq ou six fois. Il y a la poule en sauce blanche, le pâté au poulet, la poule en sauce brune, avec du riz, et naturellement, le poulet rôti.

—Chez nous, quand j'étais jeune, on ne servait de la volaille que dans les cas exceptionnels. Il y avait toujours une belle dinde à Noël, par exemple...

—Hélas, chère voisine, c'est qu'au temps de notre jeunesse, les événements étaient moins terribles.

—Ça c'est bien vrai... Comme cela, vous croyez que la volaille peut facilement remplacer la viande?

—Mais bien sûr. Allez dès demain vous rendre compte, et vous verrez...

—Il va bien falloir, puisqu'on ne trouve pas ce qu'on veut. Mais tout de même...

—Tout de même, vous ne trouvez pas cela magnifique vous, que dans un pays comme le nôtre, quand il n'y a pas de porc frais on nous donne de la volaille? Si c'est une restriction avez-vous elle est douce, n'est-ce pas?

—On sait bien...

La musique adoucit les mœurs



La musique rend moins vides les heures de solitude et d'ennui. Il n'y a cependant pas de raisons de laisser la radio ouverte pendant son sommeil et gaspiller ainsi de l'énergie électrique, si nécessaire aux usines de guerre du pays. Écoutez les bons programmes et fermez ensuite la radio au lieu de se fatiguer la tête toute la journée durant avec des histoires ou de la musique plus ou moins intéressantes.

Mangeons les bonnes pommes de chez nous

La McIntosh, si juteuse, si appétissante avec ses belles joues, la Fameuse, qu'on croque avec appétit, la Beauté de Rome, la Greening et tant d'autres qui cuisent si bien, toutes devraient prendre place sur nos tables.

Est-ce parce qu'elles sont bien de chez nous qu'on a toujours été un peu porté à donner la préférence aux choses de l'étranger que la pomme n'a pas occupé jusqu'ici, dans notre alimentation, la place de choix qui lui revient?

Nous en produisons les plus riches variétés, depuis la McIntosh jusqu'à la pomme blanche d'été, si facile à cultiver, et qui se retrouve un peu partout, dans tous les vergers.

La McIntosh, si juteuse, si appétissante avec ses belles joues, peut donner une bonne sauce aux pommes mais n'est généralement pas recommandée pour la cuisson. La Wolf River, la reining et la King se rangent au premier rang pour la cuisson et sont dès maintenant sur le marché. Un peu plus tard, nous aurons la Northern Spy, la Beauté de Rome et la Winesap.

Pourquoi ne remplacerait-on pas les desserts qui exigent beaucoup de sucre par un bon plat de pommes accompagné de biscuits soda et de fromage ou une salade aux pommes avec biscuits à la poudre à pâte ou petits pains chauds.

La Section du Consommateur, au ministère fédéral de l'Agriculture, qui s'est livrée cette année à de nombreuses expériences, a découvert qu'on peut réussir de délicieux desserts aux pommes avec beaucoup moins de sucre qu'on ne le croyait autrefois. On dit, par exemple, qu'une à une et demi cuillerée à thé de sucre par pomme est suffisante pour la cuisson et pour les compotes. Quelques raisins, enroulés à l'intérieur de la pomme, avant de la mettre au four, lui donneront plus de saveur et ajouteront à sa valeur nutritive.

Ces recettes approuvées, fournies par le ministère fédéral de l'Agriculture, vous donneront un avant-goût des desserts délicieux qu'on peut réussir avec nos bonnes pommes canadiennes.

GATEAU RENVERSE AUX POMMES
3 c. à table de beurre
1-3 tasse de sucre brun
3 pommes

Faire fondre le beurre dans un plat allant au four, ajouter le sucre brun et laisser fondre sur le feu de 2 à 3 minutes. Peler, vider et couper en deux chaque pomme afin de faire comme un anneau. Les disposer sur le mélange de beurre et de sucre.
¼ tasse de gras
¾ c. à table de sucre blanc
1 œuf
1-3 tasse de mélasse
1 tasse de farine à pâtisserie ou 1 tasse moins 2 c. à table de farine ordinaire

1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de soda à pâte
1-8 c. à thé de gingembre
½ c. à thé de cannelle
1-3 tasse d'eau bouillante

Battre en crème le gras et le sucre, ajouter l'œuf préalablement battu et la mélasse en brassant bien. Tamiser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Ajoutez l'eau bouillante en dernier lieu et brasser vivement. Étendre sur les pommes et cuire à 325°F environ, pendant 40 minutes. Servira six personnes.

SOUFFLE AUX POMMES
6 c. à table de farine
1-8 c. à thé de sel
1 tasse de lait
3 œufs, séparés
1-3 tasse de sucre brun
1 tasse de pommes râpées (2 pommes de grosseur moyenne)
1 c. à thé d'extrait de citron
¼ c. à thé d'extrait d'amande.

Mélangez la farine avec une petite quantité de lait. Réchauffez le reste du lait et ajoutez à la farine. Ajoutez le sel, faites cuire au bain-marie, remuez constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais. Donnez 10 minutes de cuisson, ajoutez le sucre, laissez refroidir. Ajoutez les jaunes d'œufs battus, les essences et les pommes râpées. Incorporez, en dernier lieu, les blancs d'œufs battus en neige ferme. Versez dans un plat beurré allant au four que vous mettez dans une casserole d'eau chaude. Faites cuire environ 1 heure à 325-350°F. Servez avec de la crème fouettée ou non. Cette recette sert 6 à 7 personnes. Si désiré, on peut remplacer l'extrait de citron et d'amande par ½ c. à thé de cannelle ou ¼ c. à thé de muscade.

BETTY AUX POMMES
2 tasses de compote de pommes
1½ tasse de miettes de pain beurrées
2 c. à table de sucre brun
1 c. à table de beurre
Étendez ½ tasse de miettes au fond d'un plat beurré allant au four, couvrez avec la moitié de la compote de pommes. Ajoutez une autre demi-tasse de miettes. Répétez et terminez par une couche de miettes. Saupoudrez de sucre brun et parsemez de noisettes de beurre. Faites cuire à four chaud 375 degrés, pendant 25 minutes.

POUDING AUX POMMES À LA VAPEUR
6 pommes
1 tasse de farine
2 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1-3 tasse de sucre
2 c. à table de beurre
½ tasse de lait.
Pelez les pommes, enlevez les coeurs, coupez en tranches que vous mettez dans un plat beurré allant au four. Mélangez et tamisez les ingrédients secs, coupez le beurre et ajoutez le lait. Étendez la pâte sur les pommes. Faites cuire 35 minutes à la vapeur. Démoulez avant de servir.

Il y a quelque chose de pire que l'injure : c'est l'insinuation. (S. François de Sales)
— V —
La bonne grâce, l'amabilité, c'est l'huile qui adoucit les ressorts de la vie. (P.-J. Stahl)
— V —
Le bonheur de notre nature, aussi bien que sa perfection, consiste à faire notre devoir.

LE ROI SOLEIL



Il devenait un peu jaloux, le roi SOLEIL! Heureusement que le Service d'Hygiène alimentaire est là!

On a inventé des tirades à la Lune. On chante des aubades à cette dame parce qu'elle a la face ronde et qu'elle est la discrétion même. Mais le roi Soleil, si lumineux, si plein de vie, on l'avait un peu oublié, malgré Rimsky Korsakov qui lui a dédié sa pensée harmonique et merveilleuse.

Et puis voilà! Le Service d'Hygiène alimentaire lui rend maintenant les hommages qui lui sont dus. C'est lui qui donne aux petits enfants des os forts. Il contribue à les rendre sains et vigoureux. Lorsqu'ils sont exposés à ses rayons, Dame Nature, qui est une merveilleuse chimiste, leur permet de fabriquer eux-mêmes la vitamine Soleil, dite vitamine D. Ceux qui n'en reçoivent pas assez ont les jambes croches et sont rachitiques.

Dans les villes, cependant, où la poussière et la fumée tiennent comme un rideau dans l'atmosphère, le bon roi Soleil n'arrive pas à fournir aussi bien la vitamine D. On ne peut pas lui en faire reproche!

Les adultes ont aussi besoin de soleil et de vitamines D. Les futures mamans devraient passer de longues heures au soleil pour préparer la saine constitution de l'enfant et protéger leur propre santé.

En hiver, lorsque le bon roi Soleil se repose et devient même un peu paresseux — peut-être a-t-il appris, lui aussi, que le moyen de gagner les coeurs, c'est de se laisser désirer! — les aliments ordinaires ne suffisent pas à le remplacer et à fournir la quantité de vitamines soleil nécessaires aux petits. Il faut donc y remédier par des huiles de foie de poisson. L'huile de foie de morue par exemple.

On la recommande pour les bébés de quelques semaines, pour l'enfance et même pour l'adolescence.

Encore du poisson? mais si délicieux?

Dans beaucoup de familles, on préfère le poisson frit à toute autre mode de cuisson tout en le trouvant plutôt difficile à digérer. Rappelons-nous, cependant, que ce n'est pas le poisson mais la graisse qui se digère mal.

Pour éviter cet inconvénient, il faut employer moins de graisse, ou ce qui est encore plus recommandable, se servir d'une huile végétale, nous suggère le ministère des Pêcheries.

Il y a une excellente manière de cuire les filets au four. Ils ressembleront aux filets frits. Cette méthode s'appelle la méthode de Spenser.

Pour deux ou trois livres, on emploie une tasse de lait, une cuillerée à table de sel, plus ou moins, et des miettes de pain finement écrasées.

On coupe les filets en morceaux, trois à la livre. Tremper dans le lait salé pendant trois minutes, recouvrir de chapelure. Cuire à four chaud, 450 à 500°F. Un morceau de poisson d'environ un pouce d'épaisseur cuira ainsi en 10 minutes. On peut saupoudrer de fromage râpé quelques instants avant de retirer du four.

Pour ne pas retourner au temps du boghei et de la charette

Les propriétaires d'automobiles ou de camions qui ne veulent pas revenir aux temps anciens du boghei et de la charette feraient bien de surveiller non seulement leurs pneus et leur carte de rationnement mais aussi leur batterie d'auto.

Si chacun se servait de son simple bon sens, la durée des batteries pourrait être prolongée. Le service de l'Information au Consommateur fait remarquer, par exemple, qu'on devrait donner la peine de faire examiner la batterie fréquemment et de la faire remplir de temps en temps au lieu d'attendre qu'elle soit complètement à sec ou déchargée. Ceci pourrait se faire chaque fois qu'on met de l'air dans les pneus. Naturellement, on s'adressera à une station de service réputée.

Le propriétaire s'assurera qu'on n'ajoute à la solution de sa batterie que de l'eau approuvée à moins qu'on puisse bien lui démontrer que l'électrolyte a été perdu.

On évitera de mettre le moteur en mouvement inutilement et s'il y a quelque trouble de démarrage, il ne faudra pas attendre que la batterie soit complètement épuisée avant d'y remédier.

On ferait bien de surveiller l'ampèremètre de temps à autre et s'il indique que la batterie se décharge ou n'indique rien du tout, on devrait se rendre immédiatement au garage et faire faire une inspection de son auto.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



De longs cils protègent vos yeux tout en améliorant l'apparence de votre visage.

Que de femmes envient les superbes cils des vedettes du cinéma — simplement parce que des cils longs et soyeux donnent de l'expression aux yeux et semblent agrandir les yeux par trop petits.

Tout cela c'est très bien, mais ce n'est pas là la réelle raison pour laquelle toute femme devrait soigner ses cils. Si vous ne lisez de plus quelque temps vous savez que j'ai toujours insisté sur le fait que l'on devrait soigner sa beauté moins à cause de la belle apparence que toute femme est soucieuse d'avoir, mais d'abord et surtout parce que soigner sa beauté c'est assurer sa santé.

Ainsi cette frange de poils qui entoure vos yeux n'est pas là tout simplement pour améliorer votre apparence mais pour protéger les organes si délicats de la vue : vos yeux. Or, la vie que nous menons actuellement à cause de cette fichue guerre qui, apparemment, ne finira pas avant bien des longs mois, fait tomber les cils. Les restrictions de guerre ont limité notre alimentation à des mets moins riches et le manque d'activité de notre peau qui en résulte est cause que nos cils tombent ou croissent peu. Les longues années passées dans les usines où les ateliers ne sont pas de nature à aider, non plus, à leur croissance. Il faut donc recourir à des moyens artificiels pour arrêter l'amincissement et la chute des cils, si on ne veut exposer nos yeux aux pires accidents occasionnés par la poussière (surtout la poussière métallique), le vent, le froid.

Avec un peu de soin on peut, en 3 ou 4 semaines, épaissir, assainir et renforcer ses cils. Il suffit ensuite d'un traitement occasionnel pour les maintenir en excellent état... sans pour cela changer ses habitudes et même moins son occupation.

Mon feuillet sur le coin des yeux que je me ferai un plaisir de vous adresser sur l'envoi d'un timbre de 3c pour frais de poste, vous renseignera parfaitement. Faites m'en la demande. Adressez simplement

Le contrôle des prix et le consommateur

(Par Madame René de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre).

La population de certaines villes du Canada a augmenté de 15 à 50% depuis le début de la guerre, créant ainsi une crise aiguë de logement.

Les matériaux requis pour construire une maison sont aujourd'hui d'une telle importance à notre effort de guerre que nous ne pouvons pas les détourner pour bâtir de nouveaux logis à nos ouvriers sans logement alors qu'il reste des chambres libres dans les villes et les villages immédiatement avoisinants les centres surpeuplés.

Personne ne devrait avoir aujourd'hui une chambre inoccupée alors qu'un ouvrier manque de sommeil faute d'un local convenable, qu'une ouvrière doit partager une chambre étroite et sombre avec une camarade et n'a jamais la chance d'avoir quelques instants de vie privée.

En Europe, des milliers de maisons ont été détruites par les bombardements et par le feu. On s'est alors les gens qui habitaient ces demeures? Le gouvernement a-t-il construit d'autres habitations? Les gens sont-ils restés dans la rue? Non, car ceux dont les maisons étaient encore habitables ont ouvert toutes grandes leurs portes à ces infortunés qui n'avaient plus un toit où s'abriter.

Ce côté de l'Atlantique, nous sommes les privilégiés. Nous ne craignons pas les bombardements, mais il faut que nos ouvriers aient le confort voulu pour mettre un maximum d'effort, un maximum d'initiative dans leur ouvrage, afin que cette horrible guerre ne vienne jamais détruire nos maisons, nos écoles et par dessus tout, nos familles.

La Commission des prix, avec l'aide des comités consultatifs régionaux féminins du service des consommateurs organise une campagne d'enregistrement de tout l'espace disponible dans tous les centres congestionnés.

N'hésitez pas, si vous avez une chambre libre offrez-la à un ouvrier qui fabrique de ses mains les instruments qui retiennent l'ennemi loin de chez nous.

Si vous avez le beurre ou le saindoux enveloppé dans un carton, découpez-en des rondelles qui serviront à l'intérieur des couvercles de pots à confitures. Le papier ciré, à l'intérieur des couvercles, se déchire rapidement. Vous aurez alors de quoi les remplacer.

vos lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Profitez de votre lettre pour me demander ceux des autres feuillets qui peuvent vous intéresser, ne manquant pas d'inclure un timbre de 3c pour chacun. Ceux-ci traitent des soins du visage, des mains, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de l'enlèvement des enlaidissements, poils follets, de la transpiration excessive, de la maigreur, des poids et mesures normaux.

Confiez-moi vos problèmes de beauté. Ce journal a réservé mes services tout express pour vous renseigner. Vous n'enroulez aucune responsabilité en me demandant mes conseils, qui sont d'ailleurs gratuits. Pas de fausse honte. Ecrivez-moi aujourd'hui même et un prochain courrier vous apportera les renseignements désirés.

On sert des repas attrayants dans les centres d'aviation

Grâce au travail d'officières-diététiciennes, les mets y sont appétissants, les salles propres et l'atmosphère agréable.

Les notes qui se sont engagées dans l'Aviation y retrouveront un peu l'atmosphère des bons repas de famille, grâce à l'initiative qu'on a prise de placer une officière diététicienne dans chacun des principaux centres de l'Aviation canadienne.

Ces femmes, en plus de leur entraînement au service, assistent à des lectures sur la direction et la conduite des cuisines, sur les problèmes de l'alimentation en groupe. Elles assistent aussi à des conférences sur la valeur nutritive des aliments et le rapport de l'alimentation avec les diverses besognes que les hommes sont appelés à accomplir.

Sous le commandement de la commandante K. L. Jeffs, officière en chef des mess, quarante-huit femmes sont ainsi placées à la direction des cuisines et salles à dîner. Mademoiselle Jeffs, qui était auparavant diététicienne en chef pour une importante maison de commerce de Montréal, a été pratiquée pour cette tâche importante et celles qui servent sous ses ordres ont aussi été retirées de leur emploi commercial de diététiciennes.

"Nous essayons de donner une touche féminine à tous nos repas", déclare la commandante Jeffs. Les menus sont préparés de manière à éviter la monotonie, à tirer le meilleur parti des aliments, tant dans l'appât des mets que dans leur cuisson. Chacun des repas devient ainsi un événement joyeux autant qu'un facteur d'énergie et de force.

Il y a tout un art à exercer dans l'arrangement des mets et leur disposition sur les assiettes. L'atmosphère de la salle à manger doit aussi être invitante. La salle doit être bien aérée et parfaitement propre, les tables disposées avec goût, la serveuse en devoir, attrayante et propre. Autant de choses qui stimuleront l'appétit et aideront au maintien d'un bon moral.

On a récemment ajouté au menu du matin une orange ou un jus de pamplemousse. Les règlements concernant la ration ont été changés de manière à permettre l'achat de fruits et légumes frais. Ce qui simplifie la tâche des diététiciennes.

Dans l'aviation, on doit avoir les nerfs solides, l'œil vif et l'esprit clair. Puisque la bonne alimentation est un facteur de santé, on approuve hautement cette initiative. Les diététiciennes-officières sont ainsi, à juste titre, fières de leur travail.

Même si le tapis ciré est usé et ne peut plus servir pour la table, il en reste bien encore quelques bons morceaux avec lesquels vous pouvez faire quelques dessous de plats ou d'assiettes. Bordered les avec un biais de couleur ou un point au crochet.

Règles officielles de l'Alimentation canadienne

Voici les règles officielles de l'Alimentation. Les aliments et quantités suivants doivent être absorbés chaque jour pour la protection de la santé, nous disent les Services de l'Hygiène Alimentaire, ministère des Pensions et de la Santé nationale, à Ottawa. Ce sont là les mets essentiels ou aliments de base et ils doivent être inclus dans le menu de chaque jour.

LAIT
Adultes : ½ chopine; enfants : plus d'une chopine. On doit aussi y ajouter du fromage, autant que possible.

FRUITS
Des tomates ou des fruits (citrons, oranges, pamplemousses) ou le jus de ces fruits et un autre fruit, frais, en conserve ou séché, chaque jour.

LEGUMES
Au moins deux légumes, verts ou jaunes, souvent crus, en plus de pommes de terre, chaque jour.

PAIN ET CEREALES
Un plat de céréales de grain entier et quatre à six tranches de pain approuvé par le gouvernement, brun ou blanc.

VIANDE, POISSON, ETC.
Un plat de viande, de poisson ou substitut de la viande. Foie, coeur ou rognons une fois par semaine.

OEUF
Au moins trois ou quatre œufs par semaine.

HUILES DE FOIE DE POISSON
Ces huiles sont essentielles pour les enfants et devraient leur être données tel que prescrit par les médecins. Elles peuvent aussi être nécessaires aux adultes.

CESSEZ GRATTER *Soulage vite la Démangeaison*
Pour soulager promptement - ou Argent Remis la démangeaison causée par les boutons, eczéma, piqûre d'insectes, gales, et autres affections cutanées provenant de causes extérieures, appliquez la Prescription Infaillible, rafraîchissante, antiprurigineuse, non irritante, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 50c vous convaincra, ou argent remboursé. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

Lisez le "Saint-Laurent"

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES
CASSE LA TOUX